

Tribune économique

OUI à la réforme de la LPP

NON à l'initiative extrême
sur la biodiversité

La rénovation du Palais du
gouvernement est terminée !

Le Campus EPTM
**PRÊT POUR
ACCUEILLIR
1800 APPRENTIS**

Le magazine économique valaisan

**UVAM
WGV**

UNION VALAISANNE DES ARTS ET MÉTIERS
WALLISER GEWERBEVERBAND

N° 62 • 3 - 2024 • 8200 exemplaires
Fr. 8,50



La vraie vie, c'est une retraite qui roule



Avancer en toute confiance

C'est l'engagement du Groupe Mutuel, l'assureur de référence en Santé et Prévoyance pour des entreprises. Notre offre de Prévoyance Professionnelle est adaptée aux entreprises de toutes tailles et ouvre de belles perspectives pour vos collaborateurs. Demandez conseil à nos experts pour tracer la route de votre avenir à long terme. **La vraie vie, c'est profiter d'une vie active après la vie active.**

Fondation Collective Groupe Mutuel • Fondation Option Libre Passage • GM Pension Services

groupe **mutuel**

La vraie vie, assurément.

ÉDITORIAL

FORMATION

C'est la rentrée... en apprentissage



Marcel Delasoie
Secrétaire général UVAM

Comme chaque année, c'est une nouvelle volée d'apprentis qui vont intégrer nos entreprises et commencer à faire leurs premières armes dans le monde du travail; dans ce monde réel où il ne suffit pas de bien apprendre ses matières et de les réciter studieusement.

Au cours de ces premiers jours d'immersion en entreprise, il s'agit pour le formateur en entreprise de bien intégrer ce jeune adolescent. Souvent, il s'agit non seulement de lui enseigner le métier, mais d'abord les règles du monde du travail: la ponctualité, les notions élémentaires de politesse, le travail en équipe, le respect des directives...

Un apprenti passe l'essentiel de sa formation au sein de son entreprise, et accessoirement à l'école professionnelle. Les cours interentreprises ont pour objectif principal de donner aux jeunes les connaissances de base générales de la profession afin qu'ils soient tout de suite plus opérationnels. Mais l'essentiel de sa formation – ce qui fera du jeune un bon professionnel de demain – c'est les pratiques apprises sur le lieu de travail, pour lesquelles il faut non seulement produire un travail conforme aux règles de l'art et aux vœux du

client, mais aussi en intégrant la notion de rentabilité indispensable au bon fonctionnement de l'entreprise.

Les entreprises formatrices jouent un rôle essentiel qui n'est malheureusement pas suffisamment reconnu par nos autorités. Certes, les associations professionnelles – et c'est là de leur responsabilité – doivent continuer à encourager leurs membres à former la relève pour assurer la pérennité des métiers, mais nos autorités cantonales peuvent, doivent (!) en faire plus pour encadrer et faciliter la vie des entreprises formatrices. De nombreux cantons allouent une subvention substantielle aux entreprises qui engagent un apprenti, en reconnaissance pour leur travail d'accompagnement d'un jeune dans un environnement professionnel exigeant.

**Les entreprises formatrices
jouent un rôle essentiel
qui n'est malheureusement pas
suffisamment reconnu par
nos autorités.**

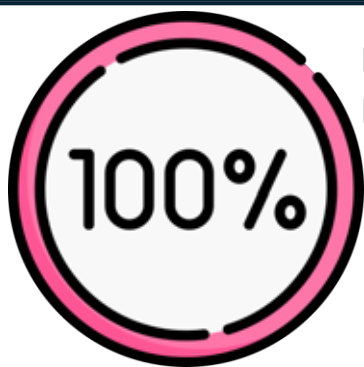
Par ailleurs, nous avons constaté que les commissions fédérales en charge de la révision des ordonnances de formation étaient malheureusement trop souvent axées sur les matières enseignées et les exigences scolaires, au détriment de la formation pratique en entreprise et au prix de questionnaires/évaluations et autres joyusetés toujours plus nombreux.

Par ce message nous souhaitons sensibiliser les autorités cantonales et fédérales au fait qu'elles doivent rendre la vie des formateurs en entreprise plus simple et plus valorisante (par ex. dans l'application des critères d'attribution des marchés publics) afin d'encourager nos entreprises à poursuivre leur indispensable tâche de formation. ■

Groupe Ecole

Ardévaz

Au service de la formation depuis 1979



**Le taux de satisfaction de nos apprenants
Le taux de satisfaction de nos partenaires**

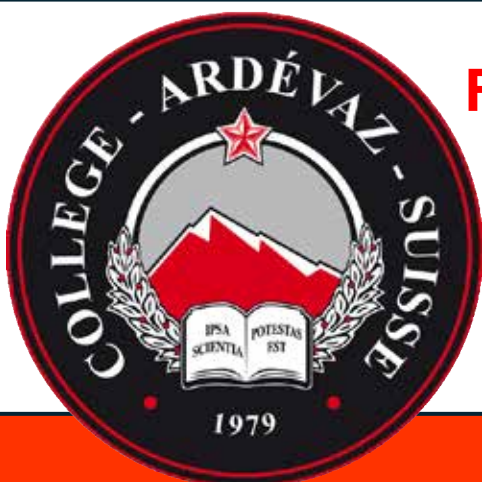
Nous travaillons
en soirée et les
fins de semaines
pour permettre de
concilier
formation et
emploi



Ardévaz Medical School

Centres de formations à Sion – Montreux - Genève

Formation
Auxiliaire de santé



Français pour étrangers

Prochaine rentrée: 5x par année
Cours sur demande
Langue parlée
Vocabulaire de chantier



**Maturité
gymnasiale**

De 2 à 4 ans selon le parcours



Fondation Ardévaz

Aide à l'étranger et fonds de
solidarité pour les valaisans

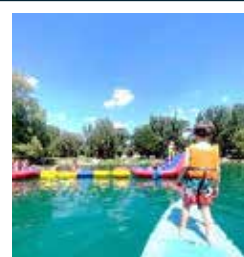


Anglais Juniors

Les mercredis, dès 5 ans

Summer Camps

Juin - juillet 2025



SOMMAIRE



Votations fédérales OUI à la réforme de la LPP

pages 6-7



Reportage La rénovation du Palais du gouvernement est terminée !

pages 24-26



Chronique juridique Les frais de rappel sont-ils toujours dus ?

pages 30-31

pages

pages

Votations fédérales

NON à l'initiative extrême sur la biodiversité 8-9

Economie

Accords bilatéraux: La voie du succès à préserver 14-15

ULAM

La mobilité translématique 17

USAM

Redevance radio et télévision: L'USAM persiste! 19

Femmes PME

Dix ans d'engagement 21

Fiscalité

Commerce professionnel d'immeubles 22-23

Membres

Gastrovalais dévoile de nouvelles initiatives innovantes 27
Contrôle des citernes à mazout 29

Entrepreneuriat

Oser la reconversion professionnelle 38-39

Formation

Le Campus EPTM, prêt pour accueillir 1800 apprentis 42-45
Félicien rêve de devenir dépanneur 46-47

Intelligence artificielle

Boulangerie-Pâtisserie:
Des solutions pratiques pour une gestion client innovante 50-51

COMBLER LES LACUNES, GARANTIR NOTRE 2^e PILIER

OUI à la réforme de la LPP

Le Parlement et le Conseil fédéral proposent une réforme du 2^e pilier. Elle adapte la LPP au monde actuel et comble les lacunes de rente. Aujourd'hui de nombreuses personnes travaillant à temps partiel - en particulier des femmes - sont exclues de la LPP. La réforme améliore leur rente et crée une meilleure équité entre générations. Ne rien faire n'est pas une option : le monde du travail change et l'espérance de vie continue d'augmenter.

UVAM

La réforme de la LPP garantit notre système éprouvé des trois piliers et donne aux femmes un meilleur 2^e pilier. Malgré cela, les syndicats veulent bloquer la réforme. Le 22 septembre, le peuple se prononcera sur cette réforme attendue depuis longtemps. La réforme de la LPP adapte la loi fédérale sur la prévoyance professionnelle vieillesse, survivants et invalidité de 1982 aux conditions actuelles du marché du travail et de la société. De nombreuses personnes sont aujourd'hui encore exclues de la LPP.

La réforme de la LPP remédie à ces problèmes en améliorant les rentes des personnes travaillant à temps partiel et les employés à bas revenus.

Il s'agit de répondre à deux préoccupations essentielles : combler les lacunes de rente des femmes et des personnes travaillant à temps partiel dans la prévoyance professionnelle ainsi que diminuer la redistribution des actifs vers les retraités et ainsi créer une meilleure équité entre générations.

Environ 100 000 revenus supplémentaires seront désormais assurés dans le cadre de la LPP. Ils pourront eux aussi épargner pour leur retraite et recevront les cotisations de leur employeur. La LPP présente des avantages pour les salariés : leurs contributions sont en général multipliées par trois grâce aux contributions de leur employeur et aux intérêts jusqu'à la retraite.

Au total, environ 359 000 personnes bénéficieront d'une rente plus élevée. Environ 275 000 d'entre elles

sont des femmes, qui travaillent très souvent à temps partiel. C'est ce que montre une étude mandatée par l'organisation féminine Alliance F.

La réforme de la prévoyance professionnelle crée plus d'équité. La prévoyance professionnelle comme partie intégrante du modèle des trois piliers est ainsi adaptée à la société actuelle. En même temps, la réforme améliore les chances des travailleurs de plus de 55 ans sur le marché du travail. Leurs cotisations LPP sont réduites. Cela allège les charges salariales et supprime le désavantage sur le marché du travail. Cela répond à une revendication de longue date.

Meilleures rentes pour les temps partiels et de nombreuses femmes

Aujourd'hui, des injustices persistent dans la prévoyance professionnelle. De nombreuses personnes travaillant à temps partiel ne sont pas assurées dans le 2^e pilier et ne reçoivent donc pas de rente LPP ; il en va de même pour de nombreux travailleurs ayant plusieurs emplois et pour les bas salaires. Ces trois cas de figure concernent surtout les femmes. La réforme de la LPP améliore leur situation, répare les injustices et comble leurs lacunes de rente. En effet, les personnes qui ne sont pas assurées dans la prévoyance professionnelle sont doublement pénalisées : d'une part, elles ne reçoivent pas de rente, d'autre part, leurs employeurs n'alimentent pas leurs comptes LPP.

La réforme de la LPP remédie à ces problèmes en améliorant les rentes des personnes travaillant à temps partiel et les employés à bas revenus. Avec la réforme de la LPP, 359 000 personnes bénéficient d'une rente plus élevée. Environ 275 000 d'entre elles sont des femmes qui travaillent très souvent à temps partiel. C'est ce que montre une étude réalisée sur mandat de l'organisation féminine Alliance F.

Améliorer les chances des travailleurs de plus de 55 ans sur le marché du travail

Avec la réforme de la LPP, les cotisations LPP des travailleurs de plus de 55 ans sont réduites par rapport à la situation actuelle. Cette mesure augmente leurs chances sur le marché du travail et réduit le risque de chômage. Les chances de retrouver un emploi augmentent. Par le passé, la situation des personnes de plus de 55 ans sur le marché du travail a régulièrement été déplorée. Avec la réforme de la LPP, une étape concrète est désormais franchie.

La réforme de la LPP contribue à garantir notre modèle éprouvé des trois piliers. Toutes les générations en profitent.



Préserver notre modèle des trois piliers

A l'étranger, on envie à la Suisse la stabilité de sa prévoyance vieillesse. Elle repose sur trois piliers: l'AVS, la prévoyance professionnelle (LPP) et la prévoyance privée. Grâce à ces trois piliers, notre prévoyance vieillesse est stable – nous ne mettons pas tous nos œufs dans le même panier. Cependant elle doit évoluer avec son temps et s'adapter à l'évolution de la société et de l'économie. C'est ainsi que notre modèle des trois piliers peut nous garantir, à l'avenir aussi, une retraite sûre. La réforme de la LPP contribue à garantir notre modèle éprouvé des trois piliers. Toutes les générations en profitent.

Meilleure équité entre générations

Nous vivons tous plus longtemps ce qui signifie que le capital épargné doit couvrir une plus longue durée de retraite. La rente doit être calculée en fonction de l'espérance de vie. Et en conséquence le taux de conversion minimal doit être adapté à la hausse de l'espérance de vie. Cette adaptation permet de réduire la redistribution entre actifs et retraités et de ne pas creuser un trou dans la caisse de pension. Aujourd'hui, les promesses de rentes dans le régime obligatoire LPP sont trop élevées. La réforme de la LPP crée une plus grande équité pour les jeunes et la génération à venir. Une solution équitable pour tous: moins de redistribution sur le dos de la population active et des suppléments de rente pour les personnes entre 50 et 65 ans. La réforme garantit des rentes qui couvrent toute la vie à la retraite. ■

En bref

L'UVAM VOUS INVITE À ACCEPTER CETTE RÉFORME, CAR...

- elle comble les lacunes de rente pour les personnes travaillant à temps partiel et pour les femmes;
- elle améliore les perspectives d'emploi pour les travailleurs de plus de 50 ans en réduisant la charge excessive des personnes actives;
- elle répare les injustices de la prévoyance professionnelle et garantit le modèle suisse des trois piliers;
- elle permet aux jeunes de bénéficier plus rapidement de la possibilité de constituer leur 2^e pilier.



NON à l'initiative extrême sur la biodiversité

Le Conseil fédéral et le Parlement rejettent l'initiative biodiversité, estimant qu'elle va trop loin. Son acceptation limiterait fortement la production (durable) d'énergie et de denrées alimentaires, restreindrait l'utilisation des forêts et des zones rurales pour le tourisme, et renchérirait la construction. L'approvisionnement du pays en produits indigènes se retrouverait affaibli, et les importations d'énergie, de nourriture et de bois augmenteraient. De plus, les cantons et les communes verraient leurs compétences et leur marge de manœuvre réduites.

UVAM

L'initiative biodiversité va trop loin et rate sa cible en visant à faire de vastes surfaces de la Suisse des objets et des surfaces protégés pratiquement intouchables. Une acceptation de cette initiative aurait donc des répercussions considérables sur les domaines les plus divers, la sécurité de l'approvisionnement et la dépendance du pays vis-à-vis de l'étranger. Fin 2023, l'association Pro Natura, membre du comité d'initiative, a publié un communiqué de presse. Elle y indiquait que, selon ses calculs, seuls 8 % de la surface du pays sur les 30 % visés seraient suffisamment protégés. Il manquerait donc une surface égale à celle des cantons de Berne, Fribourg, Neuchâtel et Soleure réunis. Pro Natura souhaiterait utiliser cette surface de manière ciblée pour promouvoir la biodiversité.

Énergie

L'initiative biodiversité et la délimitation de vastes zones strictement protégées entraîneraient d'importants conflits dans l'approvisionnement d'énergie indigène (durable). La mise en œuvre de nouveaux projets ou le développement de projets existants deviendraient impossibles. La production d'énergies renouvelables serait particulièrement touchée. La mise en œuvre de la stratégie énergétique suisse et, par

conséquent, le tournant énergétique seraient aussi entravés. Une acceptation de l'initiative nuirait donc à la sécurité d'approvisionnement et au taux d'autoapprovisionnement en énergie, entraînant une augmentation des prix de l'électricité.

Agriculture

À l'heure actuelle, 19 % des surfaces agricoles sont consacrées à la promotion de la biodiversité, soit 195 000 hectares de terres ou l'équivalent des cantons de Zurich et de Zoug réunis. Or, l'octroi de paiements directs exige un minimum de 7 % de surfaces dédiées à la biodiversité. Les familles paysannes en font donc beaucoup plus que demander, qui plus est sur une base volontaire. Elles sont

La mise en œuvre de nouveaux projets ou le développement de projets existants deviendraient impossibles.

aussi prêtes à optimiser la qualité des surfaces existantes. Si davantage de terres cultivables fertiles étaient réservées à la biodiversité, la production alimentaire indigène diminuerait encore, ce qui nuirait aussi à l'environnement. En effet, même si la Suisse n'importe qu'environ la moitié de ce qu'elle consomme, 70 % de son impact environnemental est généré à l'étranger. En cas d'acceptation de l'initiative, il faudrait donc dépendre de surfaces supplémentaires à l'étranger pour assurer l'approvisionnement alimentaire du pays. L'initiative est donc en contradiction avec le débat actuel sur la sécurité de l'approvisionnement et la sécurité alimentaire.

Filière du bois

En cas d'acceptation de l'initiative, l'économie forestière se retrouverait confrontée à de nouvelles restrictions et directives imposées par l'extension des réserves forestières, où toute intervention sylvicole est totalement interdite. D'autres surfaces forestières risqueraient de se voir imposer des contraintes supplémentaires. Comme dans l'agriculture, les mesures déjà nombreuses que met en œuvre la sylviculture pour améliorer la biodiversité sont passées sous silence. Le rôle d'approvisionnement que joue la forêt serait relégué au second plan. Comme les besoins en bois liés à la construction ou au chauffage durable progressent, les importations de bois grimperaient à leur tour.

Propriétaires fonciers et entreprises

L'initiative biodiversité ne touche pas que les surfaces et structures situées en dehors de la zone à bâtir. Les zones d'habitation ainsi que les PME, les industries et surtout les propriétaires fonciers qui y sont installés seraient aussi concernés. Les

exigences en matière de culture du bâti s'accroîtraient, faisant s'accumuler des conditions supplémentaires, s'éterniser les procédures liées au permis de construire et augmenter les coûts. Comme les compétences en matière de mise en œuvre passeraient des cantons à la Confédération, la flexibilité pour des solutions adéquates et adaptées au site disparaîtrait.

Tourisme, sport et loisirs

Dans le but d'attirer des touristes dans les différentes régions de Suisse, la culture du bâti ainsi qu'une nature et un environnement intacts sont des atouts importants. C'est la raison pour laquelle le tourisme suisse lui-même agit aujourd'hui déjà de manière responsable. Néanmoins, des infrastructures fonctionnelles et correspondant aux attentes revêtent aussi une importance capitale. Or, l'initiative limiterait justement fortement la réalisation de ces infrastructures. À l'heure actuelle, des projets en lien avec des infrastructures touristiques, notamment dans les régions de montagne, sont soumis à des procédures d'autorisation et à des conditions coûteuses. Comme de nombreuses activités sportives et de loisirs se déroulent dans la nature, il y aurait là aussi de nouvelles restrictions dues à la présence de vastes zones protégées à usage restreint.

Coûts

Les pouvoirs publics seraient confrontés à des dépenses supplémentaires de 375 à 440 millions de francs par an. ■

En bref

**L'UVAM VOUS INVITE À
REJETER CETTE INITIATIVE,
CAR ELLE VEUT...**

- déclarer les paysages, les sites, les lieux historiques de même que les monuments naturels et culturels comme objets protégés officiels et pratiquement intouchables;
- limiter l'utilisation des surfaces et du patrimoine bâti, y compris en dehors des objets protégés officiels;
- réserver davantage de surfaces et d'allouer davantage de ressources financières à la biodiversité;
- mettre en place des mesures limitant fortement la production d'énergie renouvelable et de produits agricoles.

Prolongez votre été et celui de vos
collaborateurs·rices !

OFFRE
SPÉCIALE

36 Fr.

Journée
Adulte / Enfant
16 ans et + 7 - 15 ans

Profitez de
cette offre dès
maintenant !



aquaparc.ch

[aquaparc_officiel](#)

[aquaparc_officiel](#)

[aquaparc](#)

Contracting
thermique

Genedis

Libérez-vous
des énergies
fossiles
→ sans investir



Découvrir le contracting →

www.genedis.ch/contractingthermique
+41 27 763 14 11



Prenez soin de vos finances

Le sujet est difficile, mais il est indiqué de s'en soucier régulièrement. Planifier ses finances demande de l'anticipation et des conseils d'experts. La BCVS vous sensibilise à ses aspects.

Jacques Dayer

Directeur adjoint, responsable de la Planification patrimoniale et financière à la BCVS

Prévoyance. Les citoyens se préoccupent-ils de l'avenir de leur situation financière? Irrégulièrement, l'actualité législative donne un coup de projecteur sur ces sujets. La population suisse a récemment voté sur une 13^e rente AVS. Elle devra se prononcer cet automne sur la réforme de la LPP (Loi sur la prévoyance professionnelle), dont le but général est de renforcer le financement du 2^e pilier. Via leur banque, assureur ou fiduciaire, les personnes sont de plus en plus sensibilisées aux aspects pécuniaires pour la 2^e partie de leur vie. Mais. «Les gens prennent petit à petit conscience qu'ils doivent planifier leurs finances, mais ne le font encore que trop peu. La complexité du sujet leur fait souvent peur», explique Jacques Dayer, directeur adjoint à la Banque Cantonale du Valais (BCVS), responsable de la Planification patrimoniale et financière.

Recourir à des spécialistes est d'autant plus important. La BCVS a développé une expertise unique dans ce

segment depuis plus de 20 ans et a renforcé et professionnalisé cette activité. Et que vous diront ces experts? Premièrement, que planifier demeure absolument essentiel. Connaître sa situation financière vous servira de fil rouge pour mieux affronter les changements. Deuxièmement, que planifier concerne tout un chacun. L'objectif principal consiste toujours à sécuriser les revenus au moment de la retraite. Selon l'aisance financière du client, des considérations d'optimisation fiscale et de transmission du patrimoine peuvent s'y ajouter. Troisièmement, que planifier est une réflexion qui occupe toute une vie. Jeune, avec une famille, proche de la retraite, à chaque période correspondent des priorités pour sécuriser ses avoirs. «L'anticipation est le mot clé, résume Jacques Dayer. Celui qui a planifié sa situation financière réagira plus vite, effectuera les bons choix et évitera les mauvaises surprises.»



**«L'anticipation est le mot clé.
Elle évitera les mauvaises surprises.»**

Jacques Dayer

Approche globale

La BCVS applique une approche globale avec sa clientèle, privée ou entreprise. Tous les sujets sont abordés: revenus, immobilier, succession, prévoyance privée et professionnelle, patrimoine, fiscalité. Une «mise à nue» de ces aspects privés est nécessaire. Prenons un exemple: à la retraite, est-il mieux de percevoir sa caisse de pension sous forme de capital ou de rentes? Il n'existe pas de réponse juste ou fausse. «Pour une même situation financière, notre conseil pourra être différent si la personne est mariée ou non, a des enfants ou aucun, est en bonne ou moins bonne santé», relève Jacques Dayer. La non-prise en compte de tous ces éléments pourrait conduire à des conseils incomplets, voire erronés. Quelques lignes et un simple exemple suffisent à comprendre la complexité et les enjeux qui entourent la prévoyance. Ceux-ci sont trop importants pour les négliger. Pensez-y et faites-vous accompagner. ■

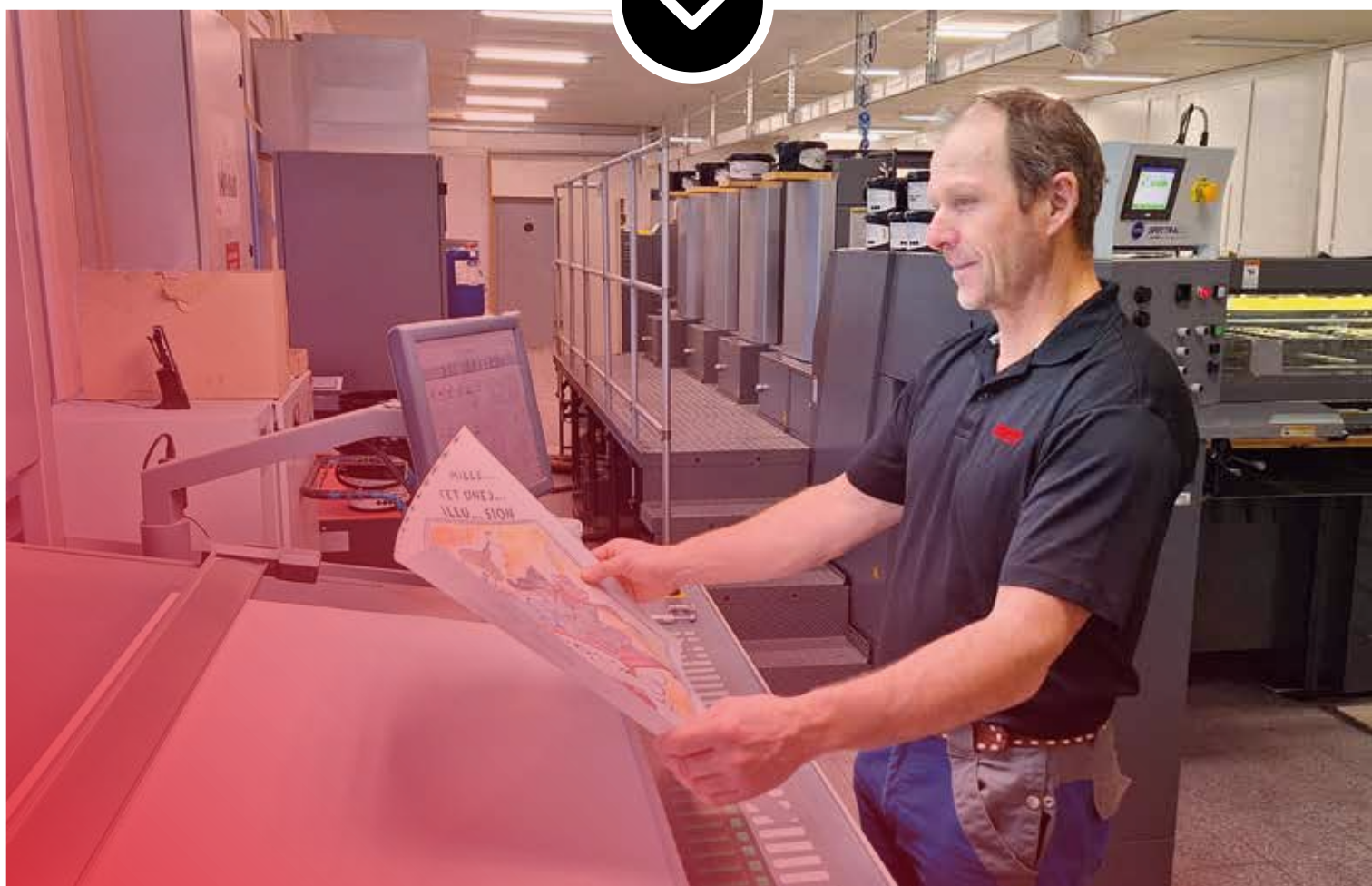
LES ÉTAPES CLÉS POUR RÉUSSIR SA PLANIFICATION

1. Définir ses projets (retraite anticipée, achat, donation/succession, constitution d'une entreprise, etc.) et les questions y relatives.
2. Établir un budget: étape capitale.
3. Récolter des informations: AVS, caisse de pension, déclaration d'impôts, assurances, etc.
4. Contacter un conseiller.

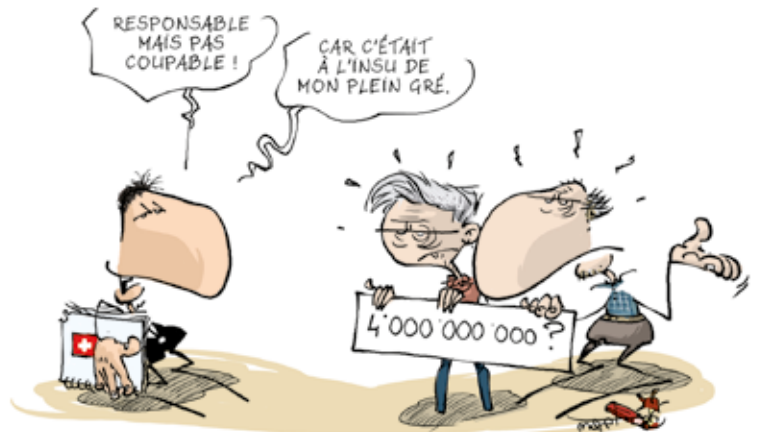
Gessler

1859

Passez du virtuel à la réalité du papier



IMPRIMERIE GESSLER SA | 1950 SION
027 327 72 33 | info@gessler.ch | www.gessler.ch

[illegible][illegible]

SUISSE-UE

Accords bilatéraux: La voie du succès à préserver

Les derniers mois ont été intenses sur le front des relations entre la Suisse et l'Union européenne. En cette année 2024 qui marque les 25 ans des premiers accords bilatéraux et alors que les négociations pour des Bilatérales III avancent, il est essentiel de comprendre les enjeux et bénéfices de la voie bilatérale pour notre pays.

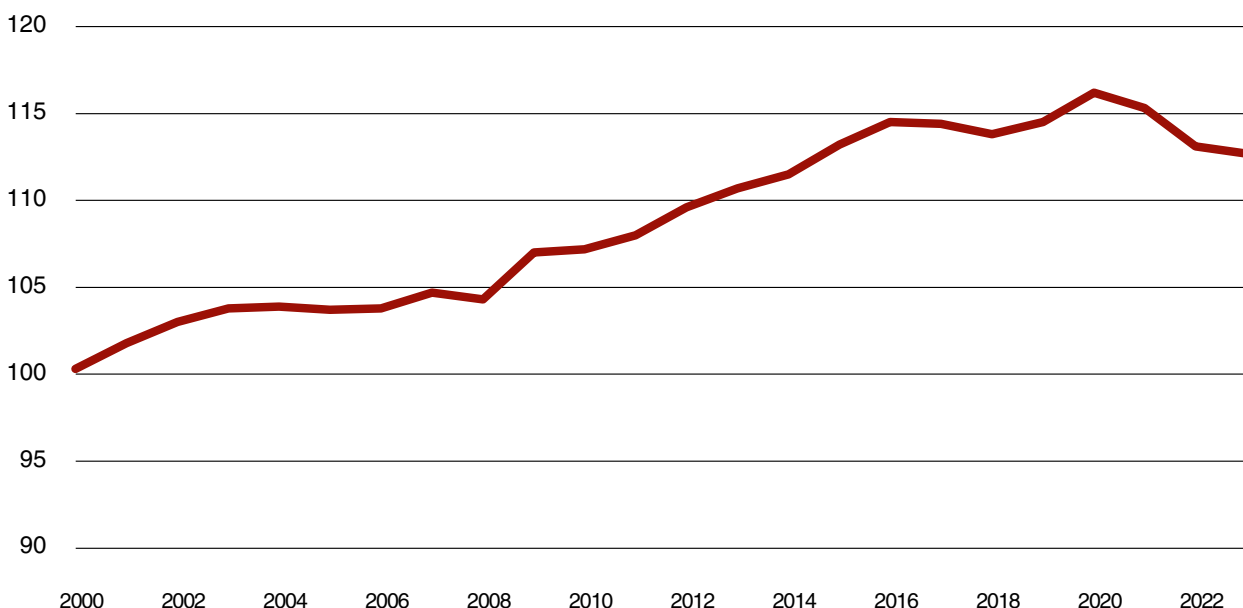
Arnaud Midez*Responsable de projets Économie extérieure, economiesuisse*

Grâce aux bilatérales, la Suisse a pu conjuguer souveraineté, démocratie directe et fédéralisme avec les avantages du marché unique européen. Situé au cœur de l'Europe, notre pays a su tirer profit de ces accords pour stimuler l'innovation et l'ouverture économique. Ces derniers ont largement contribué à notre essor économique en facilitant les échanges commerciaux et notamment l'accès de nos petites et grandes entreprises à leur principal marché

d'exportation. Depuis leur introduction, le PIB réel par habitant a augmenté de 25 %, les salaires réels ont progressé malgré plusieurs crises économiques, et le taux de chômage a atteint des niveaux historiquement bas.

Cependant, le contexte réglementaire, économique et géopolitique nécessite une évolution de ces accords pour continuer à garantir notre prospérité. Sans une mise à jour rapide des bilatérales, jusqu'à 60 % de nos entreprises risquent de perdre dans les prochaines années leur accès direct au marché européen. Les secteurs technologiques, en particulier, ressentent déjà les effets

Indice des salaires réels de 1999 à 2023 (1999 = 100)

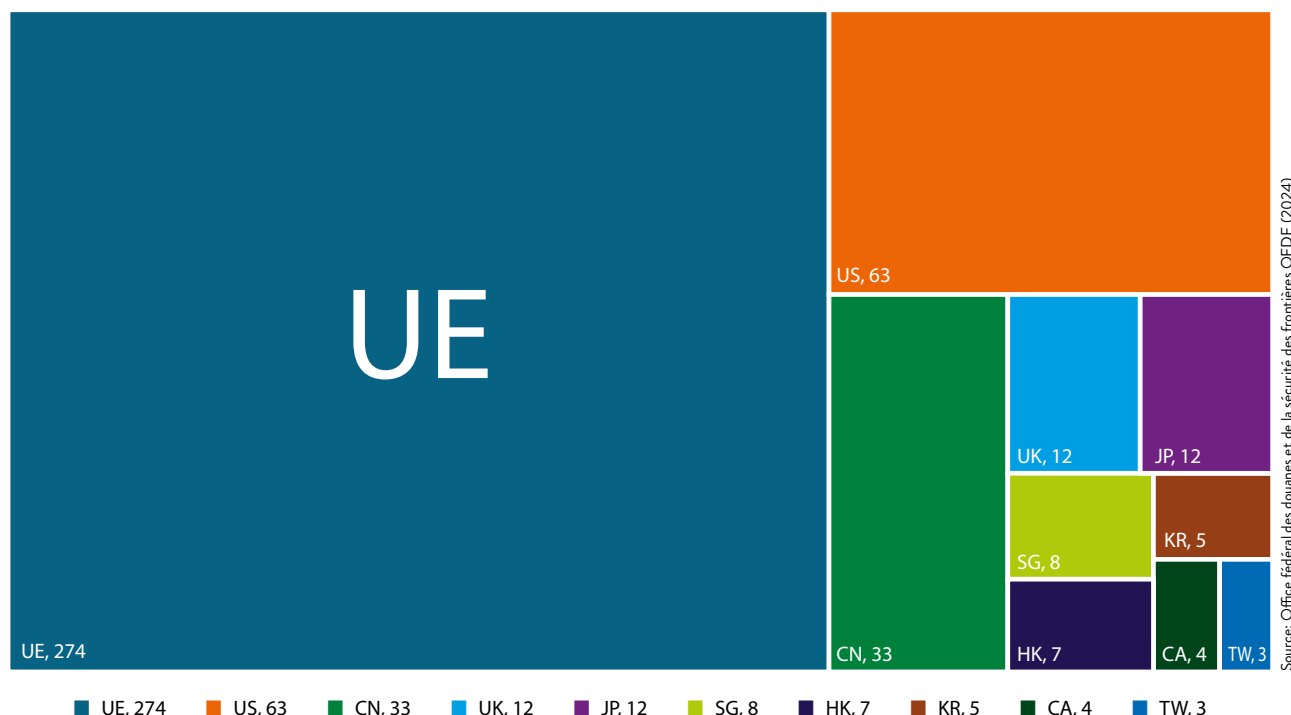


Source: OFS - Créé avec Datawrapper

L'UE est de loin le premier partenaire commercial de la Suisse

Commerce de biens et marchandises en 2023 (milliards de francs)

Les 10 principaux partenaires commerciaux couvrent 84% du commerce extérieur de la Suisse



de ce décalage réglementaire. Des entreprises suisses de medtech doivent, par exemple, créer des bureaux de représentation en Europe, augmentant ainsi leurs coûts et les risques de fuite de propriété intellectuelle. Dans ce contexte, les négociations en cours sont cruciales pour assurer notre participation au marché intérieur.

Il est impératif que les négociations pour des Bilatérales III aboutissent pour éviter l'érosion de ces accords et garantir la participation continue de la Suisse au marché européen.

La libre circulation des personnes est également un enjeu majeur. Elle permet de pallier la pénurie de main-d'œuvre en Suisse, essentielle dans des secteurs clés comme la santé, l'hôtellerie-restauration, l'industrie pharmaceutique et les technologies. En outre, elle assure aux citoyens suisses la possibilité de vivre, de travailler et d'étudier librement dans l'UE. Ce ne sont en effet pas moins de 458 000 de nos concitoyens – étudiants, entrepreneurs, travailleurs ou retraités – qui résident aujourd'hui dans un Etat membre de l'UE.

La participation de la Suisse aux programmes européens de recherche a en outre été déterminante pour notre position de leader mondial de l'innovation. L'exclusion depuis 2021 du programme Horizon Europe a entraîné une perte de financements pour la recherche en Suisse. Entre 2014 et 2020, notre participation avait permis de financer plus d'un milliard d'euros d'activités de recherche dans les hautes écoles, start-ups et PME romandes. Cruciale pour notre place scientifique, cette coopération est également vitale pour le savoir et l'innovation, la matière première de la Suisse. Les accords bilatéraux III pérenniseront notre participation à ces programmes européens.

La voie bilatérale a prouvé qu'elle était le modèle adapté pour la Suisse, offrant flexibilité et autonomie tout en maintenant des liens étroits avec notre principal partenaire économique. Il est impératif que les négociations pour des Bilatérales III aboutissent pour éviter l'érosion de ces accords et garantir la participation continue de la Suisse au marché européen. L'année 2024 pourrait être celle du renouveau bilatéral. Avec le soutien du Parlement, des cantons et des milieux économiques, il est de la responsabilité du Conseil fédéral de mener ces négociations à bien. Ne lâchons rien, car il en va de notre prospérité et du bien-être de tous. ■

SKODA



Olympic Fleet

La configuration individuelle de votre flotte constitue la base d'un concept de mobilité sur mesure.

Orientation vers l'avenir et efficacité au moindre coût

Profitez de notre vaste expérience en matière de gestion de parc automobile pour trouver les véhicules idéaux pour votre quotidien.

Nous évaluerons votre flotte de véhicules, identifierons les éventuelles opportunités et proposerons des solutions spécialement conçues pour répondre à vos besoins dans les limites de votre budget.

Garage Olympic SA

Rue du Levant 151
1920 Martigny
Tél. 027 721 70 20

partner.skoda.ch/garageolympic/fr



Votre interlocuteur flotte

M. Arthur Pasquier
Key-Account Manager Fleet
a.pasquier@garageolympic.ch
Tél. 076 311 04 58



LA MOBILITÉ TRANSLÉMANIQUE

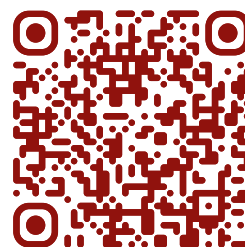
**Lundi 30 septembre 2024, dès 8h45,
à la Barge du Léman, Quai Bussien, 1897 Le Bouveret**

L'ULAM vous convie à partager des moments d'échanges, de discussions, de rencontres et de débats en compagnie de nos intervenants et invités :

- | | |
|------------------------------------|---|
| - M. Philipp Matthias Bregy | Président UVAM & conseiller national suisse |
| - M. Franz Ruppen | Président du Conseil d'Etat valaisan & Chef du Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement |
| - M. Cyril Pellevat | Sénateur de la Haute-Savoie, conseiller régional d'Auvergne-Rhône-Alpes, président du comité de pilotage du projet du RER Sud-Léman |
| - M. Patrick Eperon | Directeur de la VSS : Association suisse des professionnels de la route et des transports |
| - M. Vincent Pellissier | Chef du service de la mobilité en Valais |
| - M. Pierre Zoppelletto | Président de Port-Valais |
| - Mme Géraldine Pflieger | Maire de St-Gingolph |
| - M. Norbert Zufferey | Directeur de Chablais Région |
| - Mme Sue Putallaz | Co-fondatrice et PDG de MobyFly |

Clôture de cette matinée par une **séance de navigation sur les bateaux MobyFly** en compagnie de Sue Putallaz et de son équipe.

L'ULAM vous invite à participer nombreuses et nombreux à cet événement convivial, qui sera suivi d'un apéritif et d'un repas.
Inscriptions obligatoires jusqu'au 30 août 2024, auprès du secrétariat
ULAM : tél: +41 (0)27 322 43 85 - e-mail : adrienne.boniolo@uvam-vs.ch
ou en scannant le code QR ci-contre.



COUR D E GARE

LOUEZ VOTRE
BUREAU AU
CŒUR DE SION !
DÈS **70 M²**



courdegare@comptoir-immo.ch
+41 27 345 23 08
cour-de-gare.com


COMPTOIR IMMOBILIER
RÉGISSEURS DEPUIS 1825

EXONÉRATION TOTALE DE LA REDEVANCE RADIO ET TÉLÉVISION POUR LES PME

L'USAM persiste !

L'Union suisse des arts et métiers USAM a toujours exigé que les PME soient totalement exonérées de la redevance radio et télévision. Et cela, indépendamment du chiffre d'affaires de l'entreprise. L'USAM estime que le couplage de la redevance au chiffre d'affaires est inapproprié. La proposition du Conseil fédéral ne change rien à la double imposition inadmissible des entreprises et n'est que pure cosmétique.

USAM

Communiqué de presse

La plus grande organisation faîtière de l'économie suisse s'est fixé pour objectif d'obtenir la suppression totale de l'impôt sur les médias pour les PME. Les entrepreneuses et entrepreneurs ainsi que leurs collaboratrices et collaborateurs s'acquittent déjà de la redevance auprès de Serafe en tant que particuliers. Comme l'a confirmé le Tribunal administratif fédéral, il s'agit donc d'une double imposition inadmissible de la part de l'Administration fédérale des contributions. La proposition du Conseil fédéral prévoit que la redevance radio et télévision des entreprises reste dépendante du chiffre d'affaires.

Pour les PME ayant un chiffre d'affaires élevé, mais une faible marge, la charge est disproportionnée. En revanche, l'USAM estime qu'une réduction générale de la

redevance des ménages constitue pour eux un allègement bienvenu, surtout en période de hausse des coûts et des prix.

**Tant que cet objectif ne sera pas atteint
au niveau politique, elle soutiendra
l'initiative populaire
« 200 francs, ça suffit! »**

L'USAM continuera de s'engager en faveur de la suppression complète de l'impôt sur les médias pour les PME et, tant que cet objectif ne sera pas atteint au niveau politique, elle soutiendra l'initiative populaire « 200 francs, ça suffit! ». Renseignements complémentaires auprès de Fabio Regazzi, président, et Urs Furrer, directeur. ■

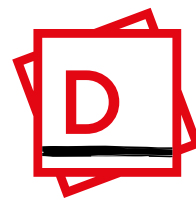


assisteo[®]
personnel soignant

AGENCE D'INTÉRIM MÉDICAL



info@assisteo.ch
0800 711 611



Duplirex

L'espace bureautique s.a

MERCI

Aux entrepreneurs valaisans
de soutenir le commerce local
et nous permettre ainsi
le maintien de nombreuses places
de travail et la formation d'apprentis
au sein de nos commerces
de Martigny, Sion et Monthey.

**Grâce à vous on est là,
et on est là pour vous!**



Les Guîères 15 1921 Martigny-Croix
027 722 25 29 www.plan-cerisier.ch

Raclette AOC
Fondue - Tranche au fromage
Cuisine du terroir - Buffets
Grillades - Brisolée

Grande terrasse panoramique

Fermeture mardi et mercredi
(sauf juillet, août et octobre)

FEMMES ENTREPRENEURES ET DIRIGEANTES DE SUISSE ROMANDE

Dix ans d'engagement

L'Association Femmes PME Suisse romande fête cette année ses dix ans d'engagement en faveur de l'entrepreneuriat féminin. Depuis sa création en 2014, l'association œuvre pour promouvoir l'entrepreneuriat féminin, offrir un réseau d'entraide et de soutien aux femmes indépendantes, propriétaires et dirigeantes de PME de Suisse romande et faire reconnaître leur expertise et leur contribution à l'économie locale et régionale.

Line Pillet

Présidente Femmes PME Suisse romande

Au fil des ans, l'Association Femmes PME Suisse romande a organisé de nombreuses manifestations, conférences et ateliers à l'échelle cantonale et intercantonale (près de 40 événements par année) visant à renforcer les compétences des femmes PME, favoriser les échanges entre membres et sympathisants, élargir leur réseau professionnel et promou-

voir l'innovation et la diversité dans le monde des affaires. Elle a également mis en place des partenariats stratégiques avec des acteurs clés du monde économique, associatif et politique pour faire face avec créativité et agilité aux profondes mutations qui se dessinent.

Pour célébrer cet anniversaire, l'Association Femmes PME Suisse romande organisera une série d'événements tout au long de l'année, incluant des conférences, des rencontres de réseautage et des actions de soutien à l'entrepreneuriat féminin. Ces événements seront l'occasion de mettre en lumière le parcours inspirant de femmes entrepreneures et dirigeantes, de partager expériences et bonnes pratiques, d'échanger des conseils pour réussir et s'épanouir dans le monde des affaires, et de célébrer ensemble les succès collectifs et individuels de ces dix dernières années.

BREVET FÉDÉRAL DE SPÉCIALISTE EN GESTION DE PME

L'Association Femmes PME Suisse romande s'engage activement dans la formation continue de ses membres. Elle est à ce jour la seule organisation disposant de son propre brevet fédéral. Le brevet fédéral de spécialiste en gestion de PME peut s'obtenir par la voie modulaire, la validation des acquis de l'expérience (VAE) ou une combinaison des deux. L'association promeut activement ce brevet au sein de ses membres afin que ces dernières puissent valider leurs compétences acquises sur le terrain et les valoriser au sein de leurs entreprises grâce à cette certification fédérale. Actuellement ce brevet rencontre beaucoup d'intérêt en Romandie. L'objectif est de le faire plus largement connaître dans toute la Suisse. Depuis sa création en 2014, plus de 750 personnes, femmes et hommes, ont obtenu leur brevet dont une quarantaine par VAE.

Le point d'orgue des festivités sera la fête d'anniversaire officielle qui se tiendra le 20 septembre à Yverdon-les-Bains.

Le point d'orgue des festivités sera la fête d'anniversaire officielle qui se tiendra le 20 septembre à Yverdon-les-Bains. Cette journée spéciale sera articulée autour d'ateliers pratiques, de rencontres chaleureuses et d'un cocktail dynamique festif. Une soirée qui s'annonce inoubliable, pleine de surprises et de moments conviviaux à partager.

L'Association Femmes PME Suisse romande invite toutes les femmes entrepreneures, membres et non-membres, ainsi que tous les acteurs de l'écosystème entrepreneurial à rejoindre les festivités et à participer activement à cette dynamique communauté qui œuvre pour un entrepreneuriat inclusif, diversifié et prospère en Suisse romande. ■

www.femmespme.ch

Commerce professionnel d'immeubles

Il arrive couramment qu'un contribuable ayant vendu un bien immobilier reçoive une décision liée à l'impôt sur le revenu en lieu et place de l'impôt sur les gains immobiliers. Mauvaise surprise ! En effet, un taux d'imposition pouvant dépasser 40 % lui est facturé, au lieu du taux dégressif sur les gains immobiliers se montant à 3 % au minimum.

Estelle Richard

Experte fiscale diplômée

Comment éviter une telle imposition et quels sont les critères retenus par la jurisprudence ? C'est précisément ce que nous allons analyser dans le présent article.

Principes généraux

Il convient premièrement de qualifier fiscalement le bien immobilier. Celui-ci peut appartenir à la fortune privée ou à la fortune commerciale du contribuable.

Cette qualification peut être facilement déterminée lorsqu'il s'agit d'une résidence principale, voire secondaire. Dans ce cas, le bien immobilier entre sans aucun doute dans la fortune privée. Il en va autrement pour tous les autres biens que le propriétaire détient.

Le Tribunal fédéral a souvent eu l'occasion de se pencher sur la question. Il a ainsi précisé la notion de commerce professionnel d'immeubles. Certains indices ressortent couramment des arrêts de notre Haute Cour :

- Utilisation effective de l'immeuble
- Financement par des fonds étrangers importants
- La courte durée de possession
- L'intention d'obtenir un gain
- Le caractère systématique des opérations
- Le lien avec la profession du contribuable (connaissances privées et professionnelles)

Un seul de ces indices peut suffire à qualifier une opération immobilière de professionnelle.

Le Tribunal fédéral a également précisé que l'analyse doit être faite immeuble par immeuble. Ce n'est donc pas parce qu'un immeuble entre dans la fortune commerciale que tous les autres immeubles le seront également. Il est ainsi important d'analyser séparément chaque bien immobilier en fonction de son historique et des critères indiqués ci-dessus.

Impôt sur les gains immobiliers

Si le bien est qualifié de fortune privée, le gain sera exonéré de l'impôt sur le revenu. Seul l'impôt sur les gains immobiliers sera taxé sur la différence entre le prix de vente et le prix d'achat majoré des impenses.

EXEMPLE 1

Un contribuable sans enfant domicilié à Verbier a acheté un appartement en 1993 pour la somme de 750 000 francs. En 2024, il vend cet appartement pour un total de 1 150 000 francs. Il réalise ainsi un gain de 400 000 francs. L'autorité fiscale nous confirme que le bien entre dans la fortune privée du contribuable. Dans ce cas, le gain de 400 000 francs sera imposable uniquement à l'impôt sur les gains immobiliers, selon le détail suivant :

50 000 x 1 % = 500 francs

50 000 x 2 % = 1 000 francs

300 000 x 3 % = 9 000 francs

Le contribuable paiera ainsi un total d'impôt de 10 500 francs, soit 2,63 % de son gain immobilier.

Impôt sur le revenu

Si l'autorité fiscale qualifie le bien de commercial, l'imposition sera totalement différente. En effet, la vente sera considérée comme un produit provenant d'une activité lucrative indépendante.

Dans ce cas, le contribuable se verra imposer à l'impôt sur le revenu tant pour l'impôt fédéral direct que pour l'impôt cantonal et communal. Le gain sera également soumis aux cotisations AVS.

De plus, le gain provenant de la vente de son immeuble sera ajouté à ses autres revenus ordinaires. Le taux

d'impôt sur le revenu étant progressif, le cumul des revenus augmentera le taux d'imposition.

EXEMPLE 2

Reprenons le cas de notre contribuable célibataire, domicilié à Verbier. En sus du gain de 400 000 francs lié à la vente de son appartement, il a un revenu ordinaire imposable de 100 000 francs provenant de son activité dépendante. La base imposable totale se monte ainsi à 500 000 francs, soit un taux d'imposition de 34 %.

Impôts liés directement à la vente de l'appartement (calcul simplifié):

Cotisations AVS:

400 000 x 13 % (AVS, AFC et frais admin.)

= 52 000 francs

Impôt sur le revenu : (400 000 - 52 000) x 34 %

= 118 320 francs

Le contribuable paiera ainsi un total arrondi de

170 000 francs uniquement lié à la vente du bien immobilier.

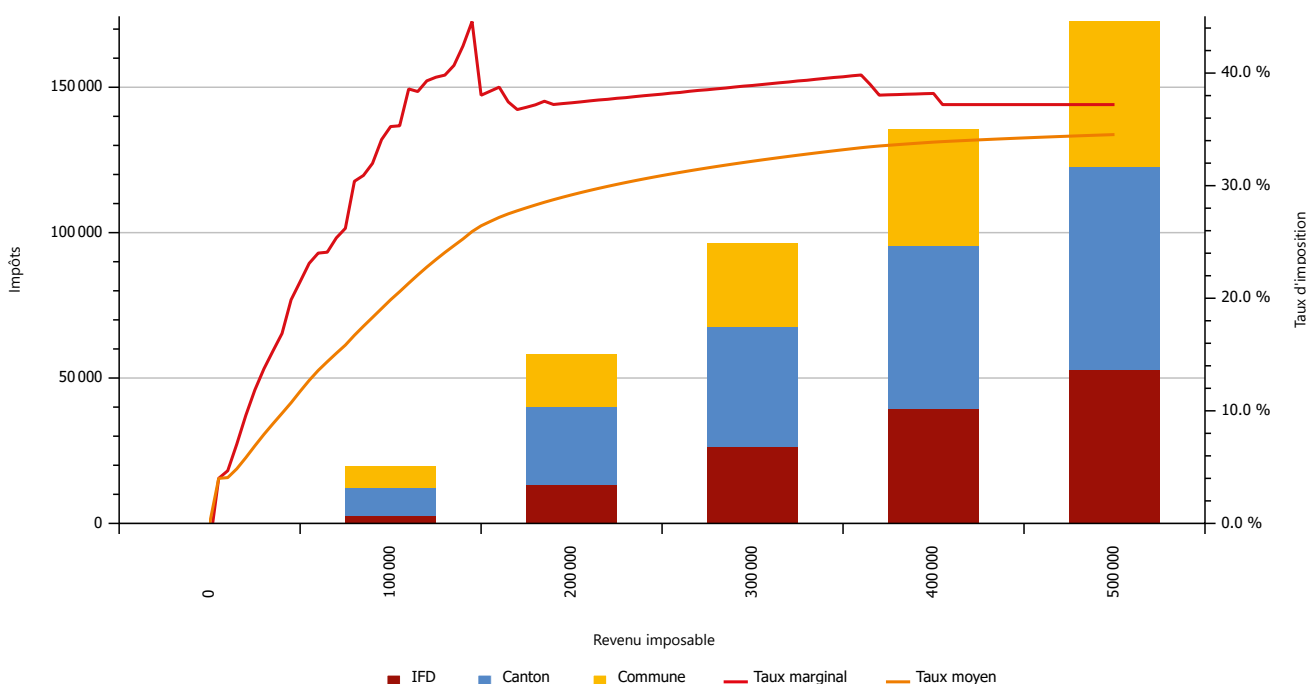
Les bénéfices seraient imposables à un taux de 11,89 % jusqu'au palier de 250 000 francs et pour le solde à un taux de 16,98 %. Les gains pourraient ensuite être réinvestis dans d'autres biens immobiliers ou distribués en dividende à l'actionnaire. Cette stratégie devrait idéalement être mise en place avant l'achat du premier bien immobilier. En effet, dès lors que le bien a été acheté, il peut être coûteux de vouloir le transférer par la suite dans une société de capitaux.

La détention d'immeubles par le biais d'une société de capitaux pourrait également simplifier les potentielles questions de succession. Il est en effet plus aisé de partager des actions plutôt que des biens immobiliers.

Conclusion

Les deux exemples indiqués ci-avant sont simplifiés, mais permettent tout de même de démontrer concrètement les enjeux fiscaux liés aux transactions immobilières. Dans la pratique, l'autorité fiscale impose régulièrement la vente d'un immeuble à l'impôt ordinaire, partant du principe que le bien vendu entre dans la fortune commerciale du contribuable. Il revient ensuite au contribuable de prouver que l'immeuble était détenu dans sa fortune privée.

Il vaut ainsi mieux anticiper la structure de détention d'un parc immobilier, plutôt que de devoir entrer dans une procédure contentieuse avec l'autorité fiscale. Une analyse fiscale avant l'acquisition de biens immobiliers est ainsi conseillée. ■



PALAIS DU GOUVERNEMENT

La rénovation est terminée !

PATRIMOINE | Le bâtiment du gouvernement, situé place de la Planta, nécessitait une mise aux normes. La première étape de ce chantier s'est achevée en juin dernier, permettant à 120 collaborateurs de réintégrer des espaces modernisés. Visite guidée en compagnie de l'architecte cantonal Philippe Venetz.

Yannick Barillon
Journaliste RP

Au premier coup d'œil extérieur, le changement est important. «Le vieux rose de la façade du Palais a disparu, nous l'avons remplacé par un blanc cassé pour la façade et un gris en accord pour les socles, les fenêtres et les volets rouges ont été conservés», explique Philippe Venetz. L'architecte cantonal enjambe les escaliers menant à la grande porte d'entrée avec entrain. L'espace d'accueil est désormais plus aéré, agrémenté d'une nouvelle salle d'attente vitrée et soigneusement aménagée. Les fameux vitraux ont été nettoyés et protégés par un vitrage thermique, et les escaliers sombres ont retrouvé leur éclat grâce à un simple sablage.

Quatre étages attendent d'être explorés, chacun marqué par des transformations significatives. Cette première phase de rénovation a duré presque deux ans, d'août 2022 à juin 2024. «Bien qu'une réfection ait eu lieu dans les années septante, cette bâtisse historique qui abritait un ancien couvent ne répondait plus aux normes parasismiques, thermiques et phoniques actuelles», confie l'architecte cantonal.

Un besoin de consolidation structurelle

Construit en 1838, le squelette du bâtiment s'est révélé plus fragile que prévu. Lors des premières étapes de réfection, des poutres instables ont été découvertes. La consolidation de la structure a donc été une priorité pour garantir la sécurité, et permettre la poursuite des travaux. Parmi les rénovations, tous les planchers boisés abîmés ont été refaits à l'identique, et des portes anti-feu ont été installées pour se conformer aux exigences légales. Marco Vargas, chef de la section gérance et entretien des immeubles, précise: «Nous avons dû adapter les systèmes de détection incendie et les voies d'évacuation lors de la pose des nouvelles portes.»

Une amélioration du confort de travail

Si les normes parasismiques étaient encore acceptables, la mise en conformité aux normes phoniques et thermiques des locaux a nécessité des mois de travail. Tous les murs ont été repeints, et les plafonds refaits avec des toiles tendues pour une meilleure acoustique. Au cours de la visite, on aperçoit le personnel à peine réinstallé

Ils ont œuvré au Palais du gouvernement.



PEINTURE



PLAFONDS



PLÂTRERIE



ISOLATION

VOS EXIGENCES, NOTRE SAVOIR-FAIRE

1920 Martigny - Tél. 027 746 10 11 - info@gypsa.ch - www.gypsa.ch



dans les bureaux, après la délocalisation due aux travaux. Chacun retrouve ses repères dans un environnement complètement rénové. Les nouveaux sols en carrelage terrazzo, couleur stracciatella, élargissent visuellement les couloirs et se marient harmonieusement avec les boiserie. Les premiers retours sont positifs: «Nous sommes beaucoup mieux isolés du bruit, il y a moins d'échos, et les espaces sont bien plus confortables», confie un collaborateur.

Une meilleure enveloppe thermique

Pour avoir moins chaud en été et moins froid en hiver, «Nous avons installé des fenêtres à verres isolants, équipées de stores en toile, et des panneaux radiants à double usage qui fonctionnent selon le principe naturel

du rayonnement thermique», explique Marco Vargas. En effet, ces panneaux émettent des rayons qui chauffent les murs, le sol et le plafond, mais pas l'air, assurant une diffusion de chaleur homogène dans toute la pièce. Aucun courant d'air désagréable n'est ressenti, et la température ambiante reste agréable en toute saison. Philippe Venetz ajoute qu'il n'y avait pas de possibilité d'installer une pompe à chaleur, tout en poussant la porte de l'impressionnant local de ventilation technique sous la charpente: «Tout est prêt, mais nous ne pourrions mettre en service l'installation qu'une fois l'IT Center sera déplacé à Sierre.» L'architecte cantonal se souvient de l'importance de ces travaux: «Nous avons dû créer une grande ouverture dans la charpente pour insérer l'imposante machinerie.» →

Ils ont œuvré au Palais du gouvernement.



Rue des Epineys 12 | 1920 MARTIGNY | 027 722 21 62 | info@jmrossa.ch

jmrossa.ch



©SUTHER SAUTHER ARCHITECTES



Une cafétéria moderne sous les toits

Le changement le plus marquant au Palais du gouvernement est l'inversion des zones d'utilisation, explique Philippe Venetz. « Les combles froids qui servaient autrefois à stocker des archives abritent désormais une cafétéria moderne et spacieuse. L'ancienne cafétéria se situait au sous-sol. Nous avons fait une rocade et valorisé ce potentiel. L'Etat a trié ses archives et les a déposées en sous-sol. » Ce réaménagement a permis de vérifier l'état de la charpente et de la renforcer. Cet espace est désormais un lieu de rencontre convivial, avec une vue imprenable sur le château de Valère. « C'est la touche Kunst am Bau du Palais du gouvernement. Deux artistes ont travaillé sur les lucarnes qui offrent cette perspective sur l'environnement extérieur, grâce à un jeu subtil de miroirs », confie l'architecte. Ces combles de 150 m² comprennent également d'une nouvelle salle de réunion au style épuré, agrémentée de poutres apparentes.

Design soigné pour un lieu emblématique

En redescendant, une brève incursion dans la salle des séances du Conseil d'Etat révèle la finesse des rénovations: « La tapisserie anglaise de couleur verte est intacte. Nous avons restauré les déchirures, et modernisé l'ensemble avec un lustre design et de nouveaux fauteuils contemporains. » D'autres espaces de réunion ont été repensés avec soin et adaptés aux besoins actuels.

« Les combles froids qui servaient à stocker les archives abritent désormais une cafétéria moderne. »

Philippe Venetz, architecte cantonal



Désormais, les déplacements au sein du Palais du gouvernement sont plus fluides et l'usage des locaux optimisé. Cerise sur le gâteau, la majorité des entreprises engagées sur ce chantier à 14,7 millions sont valaisannes. En quittant les lieux par la porte de la Chancellerie d'Etat, un sentiment de légèreté persiste. Philippe Venetz conclut en annonçant la suite: « Nous avons déjà commencé la seconde étape des travaux de rénovation, qui s'étendra jusqu'en mai 2026 et concerne les bâtiments attenants au Palais du gouvernement, côté rue de Conthey. » ■

Ils ont œuvré au Palais du gouvernement.


Bitz Electricité sa
 St-Léonard - Sion

Av. de la Gare 18
 Tél. 027 203 28 81

1958 St-Léonard
 info@bitz-electricite.ch

Gastrovalais dévoile de nouvelles initiatives innovantes

Gastrovalais, l'association représentative de la branche gastronomique du Valais, s'est réuni à St-Maurice pour son assemblée générale. À cette occasion, plusieurs annonces marquantes ont été faites, illustrant l'engagement de l'association envers la modernisation et le dynamisme du secteur.

Stève Delasoie
Directeur Gastrovalais

Modernisation du logo par les étudiants de l'EDHEA

Dans le cadre de sa stratégie de modernisation, Gastrovalais a dévoilé son nouveau logo, conçu en collaboration avec les étudiants de l'EDHEA - École de design et haute école d'art. Ce logo symbolise l'unité de l'association, regroupant à la fois les petits et grands établissements. La toque représentée incarne le professionnalisme de la branche, tandis que l'étoile valaisanne veille sur l'ensemble, reflétant les valeurs locales et l'excellence.



Un manga pour promouvoir les métiers de la gastronomie

La créativité et l'innovation ont également été à l'honneur avec la création d'un manga par trois étudiantes, gagnantes d'un concours interne de l'EPAC - École de Bande dessinée et Game Art. Ce manga, qui a captivé l'attention lors des journées des métiers en Valais, a été commandé à plus de 7000 exemplaires dans les trois régions linguistiques de la Suisse, démontrant son succès et l'intérêt suscité au-delà des frontières cantonales.

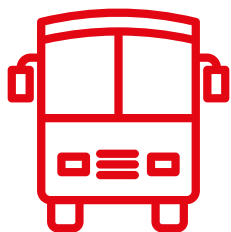
Initiatives du groupe jeune de Gastrovalais

L'Act III du groupe jeune de Gastrovalais a vu la participation de dix jeunes issus de divers horizons, qui ont identifié les problématiques actuelles de la branche et élaboré les contours d'une future boîte à outils. Cette initiative vise à aider les entrepreneurs à se poser les bonnes questions et à trouver des pistes pour améliorer leur quotidien professionnel.

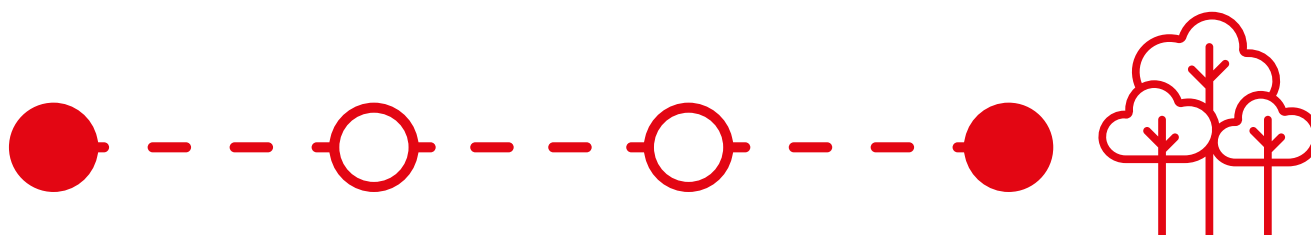
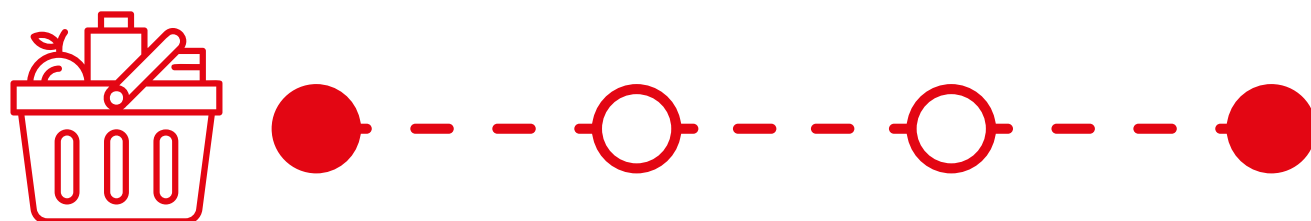
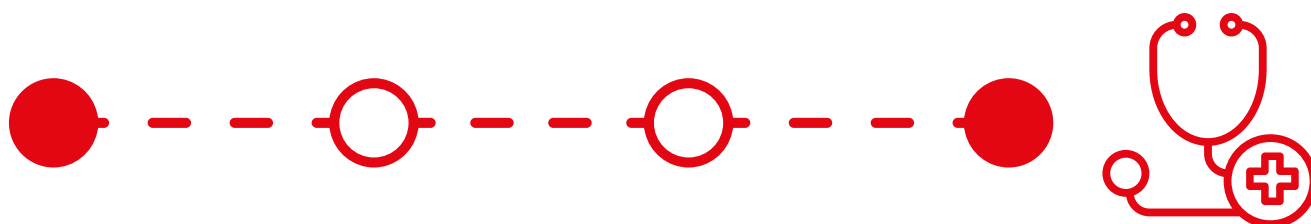
Ce manga, qui a captivé l'attention lors des journées des métiers en Valais, a été commandé à plus de 7000 exemplaires dans les trois régions linguistiques de la Suisse.

Vers une image renouvelée de la branche gastronomique

Reconnaissant la nécessité de changer l'image de la branche pour qu'elle reflète mieux sa réalité en 2024, Gastrovalais travaille en collaboration avec l'association hôtelière du Valais et une agence de communication, Forme. Ensemble, ils s'efforcent de redéfinir la perception publique et professionnelle du secteur, alignant l'image avec les évolutions contemporaines et les aspirations futures. ■



4 lignes,
*chaque 20 minutes
pour mieux se déplacer
en ville de Sion !*



À vos côtés,
partout où vous allez !

Contrôle des citernes à mazout: Date butoir au 31 décembre 2024

Suite à l'ordonnance fédérale de la protection des eaux, tous les réservoirs contenant des hydrocarbures doivent être contrôlés afin d'éviter des fuites polluantes. L'échéance est fixée au 1^{er} janvier 2025. Une vignette doit être apposée pour confirmer que le réservoir est conforme, faute de quoi, le remplissage de mazout sera interdit.

Nathalie Montes
Journaliste RP

La loi concerne toute citerne de plus de 450 litres. La vignette de contrôle sert à l'identification des citernes à mazout en service sur le territoire valaisan et atteste de la conformité des installations pour éviter toute pollution des eaux. La pose de la vignette est stipulée dans la loi cantonale valaisanne 814.3 LcEaux. Seules les entreprises de révision de citernes reconnues sont habilitées à apposer la vignette de contrôle valable dix ans. Cette obligation fait suite à une ordonnance précédente, de 2018, concernant la protection de l'air. Pour rappel, les citernes doivent depuis juin 2023 contenir exclusivement du mazout «éco», pauvre en soufre.

Une exception

Patrick Délitroz, inspecteur de combustion au service de l'environnement (SEN) du Valais admet qu'en cas d'empêchement impérieux, un assouplissement pourra être consenti: «Si une personne a pris rendez-vous, mais que le réviseur agréé n'a pas pu passer, ou si pour diverses raisons valables, la vignette n'est pas sur la citerne, nous n'allons pas priver les gens de chauffage. En revanche, les professionnels de la branche doivent immédiatement nous avertir qu'ils ont rempli une citerne sans vignette. A nous de contacter le propriétaire, qui aura une échéance légale formelle pour effectuer le contrôle s'il veut un prochain remplissage. Si pour des raisons pratiques, le réviseur agréé vient d'un canton extérieur au Valais, il est en mesure d'apposer la vignette», précise Patrick Délitroz.

Un litre de mazout pollue un million de litres d'eau

Il est fortement recommandé de procéder au nettoyage de sa citerne, même après être passé au mazout de qualité «éco». Cette précaution permet d'éviter l'encrassement des brûleurs et assure le bon fonctionnement de l'installation. Dans le cas où une installation n'est plus en service, elle doit impérativement être désactivée par une entreprise agréée. Cette obligation s'étend également aux citernes qui sont déplacées, vendues ou retirées. ■

Plus d'infos sur www.vs.ch/web/sen/citernes

ENTREPRISES DE RÉVISION AGRÉÉES EN VALAIS

A-Z Citerne Sàrl, Sion 076 805 19 50
Chablais Citerne Sàrl, Martigny 076 538 23 17
Citerna SA, Vétroz 027 346 18 80
Citernit-Troistorrents SA 024 477 21 70
CleanCit Sàrl, Monthey 024 471 96 56
Fellay Pierre, Martigny Croix 027 722 19 61
Gebr. Gsponer AG, St. German
027 934 15 43
KB Heizungsservice GmbH, Saas-Grund
078 602 29 04
Tankwall AG, Visp 027 946 17 67



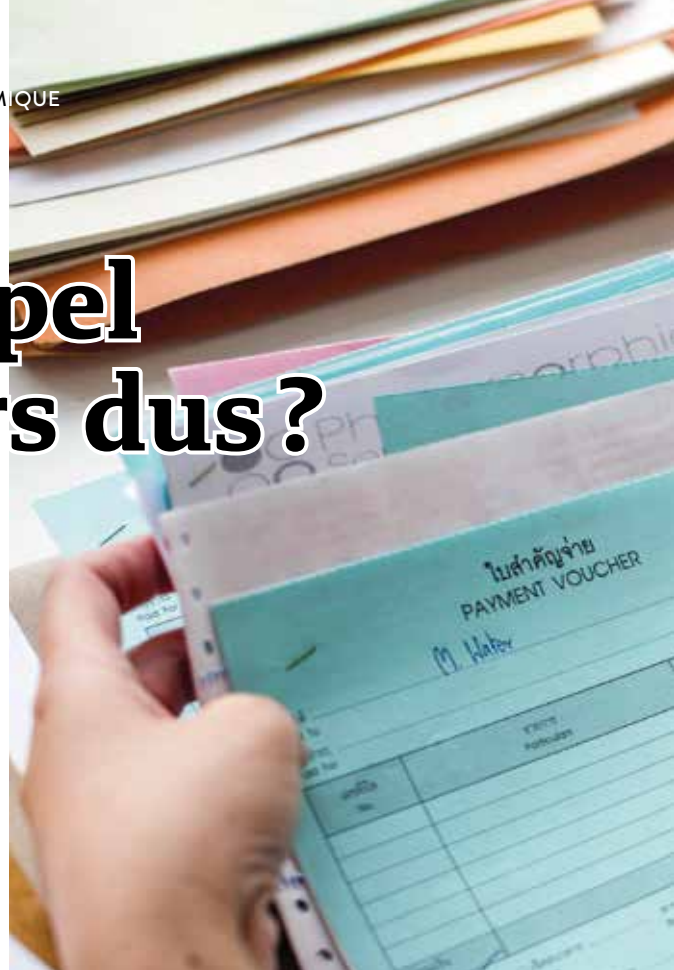
RETARD DE PAIEMENT

Les frais de rappel sont-ils toujours dus ?

Une facture impayée peut entraîner des frais de rappel parfois conséquents. Que dit la loi sur leur exigibilité et leur montant ? Le point avec Me Grégoire Geissbühler, docteur en droit, auteur d'une thèse sur les pratiques des sociétés de recouvrement.

Yannick Barillon

Juriste et journaliste RP



Me Geissbühler, que dit la loi sur les frais de rappel ?

Le Code des obligations ne prévoit pas directement la possibilité d'exiger des frais de rappel. En revanche, elle précise qu'en cas de retard de paiement, le créancier est en droit d'exiger un intérêt moratoire, au taux fixe de 5 %. Il se calcule en fonction du montant de la dette, et au prorata de la durée du retard. En l'absence de contrat, cette règle prévaut. Toutefois, une somme plus élevée peut être prévue par les parties. On parle de clauses pénales. Un montant de l'ordre de 10 % du total de la créance est toléré. Au-delà, une telle clause est excessive, et peut être jugée illicite par les tribunaux.

Que faut-il bien vérifier à la réception d'un rappel avec frais ?

Je vous invite à contrôler si vous avez été préalablement informé de la facturation de frais de rappel, mais aussi de leur montant exact. Le contrat initial peut le prévoir, toute comme certaines conditions générales de vente. Si ce n'est pas le cas, vous n'avez pas à les payer. Par exemple, la facture qui mentionnerait « en cas de non-paiement dans les 30 jours, des frais de rappel vous seront facturés » n'a aucune valeur, si le montant de ces frais n'a pas été précisé en amont. Cette information manque bien souvent lors de contrats oraux, lorsque vous sollicitez par exemple l'intervention de votre plombier par téléphone. Dans le cas d'une facture adressée par erreur, les frais de rappel liés à cet envoi ne sont évidemment pas dus.

Quel est le délai minimum entre l'envoi d'une facture et le premier rappel ?

Il est peut-être utile de rappeler qu'une facture est exigible à la date d'échéance prévue. A défaut, la créance est exigible immédiatement. Il existe des pratiques commerciales qui fixent une échéance à 30 jours, ou à 90 jours, selon les branches professionnelles. Il importe donc de clarifier ce délai dans les relations d'affaires usuelles, afin d'éviter des retards de paiement non souhaités. A l'issue du délai prévu, un premier voire un second rappel peut être adressé au débiteur.

« Vous n'avez pas à supporter les frais facturés au créancier pour recouvrer sa créance par un service tiers. »

Me Grégoire Geissbühler

Qu'en est-il lorsque c'est une société de recouvrement qui exige des frais ?

Dans ce domaine, il n'y a pas de règles dérogeant au régime général. S'il est bien entendu possible de déléguer, le recouvrement de ses factures, les sociétés de recouvrement n'ont aucun droit particulier à exiger le paiement d'une créance qui appartient à un tiers. Les règles légales précisées plus haut sur le montant de la facture, les in-



térêts de retard et les frais de rappel restent valables. Or, ces sociétés pratiquent leurs propres tarifs, souvent exorbitants et injustifiés, et bien au-delà des limites admissibles. C'est une manière de faire pression sur le débiteur.

Comment suggérez-vous d'agir dans ce cas de figure ?

Vous n'avez pas à supporter les frais facturés au créancier pour recouvrer sa créance par un service tiers. Je conseille donc au débiteur de contacter directement son créancier pour discuter du paiement des frais de rappel exigés. Puis, contestez immédiatement, par e-mail, le paiement des frais réclamés par la société de recouvrement. Les conditions strictes prévues par la loi pour une cession de créance, en faveur de celles-ci, sont rarement réalisées. Il suffit souvent de leur demander la preuve écrite de ce contrat pour réduire ces pratiques agressives, et préserver votre porte-monnaie.

Selon vous, quelles sont les bonnes pratiques à adopter sur ce thème ?

Anticiper est le meilleur conseil que je puisse donner aux entreprises. Si vous avez des fournisseurs réguliers, prenez le temps d'en parler et de prévoir à l'avance les délais de paiement, et la procédure en cas de non-exécution d'une obligation de paiement. Souvent, la transparence et le dialogue sont de meilleurs atouts pour régler ce type d'affaires. En effet, il arrive parfois que les entreprises

aient des soucis de liquidités. Selon moi, l'envoi d'un commandement de payer ne fait que crispier et augmenter les frais. Des alternatives peuvent être très utiles, par exemple, exiger un paiement à la livraison, ou demander un acompte à la signature du contrat puis un paiement partiel à la livraison. ■



Me Grégoire Geissbühler.

© DIANA M PHOTOGRAPHY



Privatisez nos salles de réception !

DE 25 À 200 PERSONNES



SÉMINAIRES



**TEAM
BUILDING**



**SOIRÉES
D'ENTREPRISE**

+ D'INFOS :



EVENTS@BAINSDESAILLON.CH
BAINSDESAILLON.CH


BAINS DE SAILLON



BAINS DE SAILLON

Le lieu idéal pour les évènements d'entreprise



Fraîchement rénové, le centre thermal de Saillon, connu pour ses bains, son hôtel, son Spa Cinq Mondes et ses restaurants, abrite également des salles de séminaires, un fitness et même un lounge-bar pour danser. Dan Meylan, directeur du lieu, présente ce palais du bien-être et ses possibilités d'accueil pour les *events*.

Tribune économique

Des entreprises choisissent Les Bains de Saillon pour leurs séminaires, comment concilient-elles travail et relaxation ?

Il s'agit de répartir les activités. D'une part, un temps et un espace réservés aux séminaires studieux se déroulent dans une de nos salles de formation, que nous équipons à la demande, d'autre part, nous offrons un temps pour l'*afterwork* au Spa.

Avez-vous élargi les activités à la Bastide ?

En effet, ce magnifique lounge-bar, avec piste de danse, est ouvert au public pour des concerts et soirées à thème. La Bastide peut être privatisée sur réservation pour organiser un évènement mémorable : séminaire, anniversaire, soirée d'entreprise ou mariage.

Quelle solution de repli proposez-vous en cas de pluie lors d'un évènement ?

Le centre bénéficie de six salles de conférence. Le plus grand espace de réception pour les banquets est la «Salle Pierre Avoi». Nous y accueillons confortablement 150 personnes assises. L'hôtel 4 étoiles des Bains abrite

145 chambres – soit 330 lits –, et un parking gratuit de plus de 400 places.

Quelle est l'originalité du nouveau «Spa des cinq mondes» ouvert fin 2023 ?

En plus des bassins chauffés, et des «Mayens du bien-être» entièrement refaits, le «Spa des cinq mondes» accueille le public dans un cadre plus sophistiqué. Pensé comme un parcours initiatique, fait de découvertes, de sensations physiques et d'émotions visuelles qui invitent à un voyage sensoriel, ce Spa propose des cabines de massage, le plus grand jacuzzi de Suisse romande, des espaces hammam, des saunas finlandais, un bain chaud méditerranéen à 45 degrés des cabines à infrarouge et des cascades de glaces.

La salle de fitness des Bains de Saillon est-elle également ouverte à tout public ?

Oui, l'inscription est possible pour tous dès 16 ans, 7 jours sur 7 de 5 h à 23 h à la salle de musculation dont la vue donne sur le parc. En journée, des coaches sont présents et des cours collectifs sont dispensés dans une salle adjacente.

Avez-vous enrichi l'offre des Bains de nouvelles animations ?

Nous avons pensé aux familles afin que tout le monde puisse profiter de la belle saison. L'îlot central de la rivière a été refait. Nous avons installé des transats et mis en place des jeux pour les enfants. Par exemple, pour préserver la température de l'eau le soir, 400 000 balles flottent sur les bassins. Cet été, nous avons laissé une partie de ces balles en guise de jeu aux enfants : ceux qui trouvaient les balles contenant un liquide bleu gagnaient une glace. Un véritable succès !

L'hiver nous illuminons les Bains pour un Noël féérique. Nos 190 collaborateurs s'appliquent avec cœur pour offrir une expérience inoubliable à chacun, que ce soit dans le cadre des *events* ou en visite individuelle. ■

Ensemble, construisons le Valais de demain

La marque Valais Entreprise réunit des organisations qui s'engagent à améliorer la qualité et la durabilité de leur environnement économique, écologique et social, afin de créer des services utiles à la collectivité présente et future.

Valais/Wallis Promotion

L'économie positive en Valais

En Valais, les habitants cohabitent harmonieusement avec la nature. Fort de ses racines agricoles, le canton a gardé un bon sens qui lui permet de se développer en respectant son capital naturel et le bien-être des générations futures.

Le canton du Valais s'engage

La marque Valais Entreprise a été lancée comme projet d'économie positive pour valoriser les actions durables des entreprises qui la portent dans leur communication. Le projet est basé notamment sur une évaluation des performances et des mesures d'amélioration continue.

Comment votre entreprise peut participer à ce projet

Les entreprises valaisannes peuvent rejoindre ce projet pour contribuer à l'amélioration de la société, des conditions humaines et environnementales et du bien-être collectif. Si votre entreprise crée des services utiles à la collectivité, s'intéresse à améliorer la qualité et la durabilité de son environnement et souhaite motiver ses partenaires à participer à une démarche durable au niveau régional, la marque Valais Entreprise est parfaite pour elle.

Les critères d'adhésion

Les entreprises et organisations doivent avoir leur siège social en Valais ou une succursale avec un fort ancrage territorial et s'engager sur les 23 critères durables en lien avec l'Agenda 2030 du Canton du Valais. Elles bénéficient d'un coaching personnalisé en entreprise et s'engagent en signant la charte « marque Valais Entreprise ».

Rejoindre le réseau des entreprises valaisannes responsables.

Pour participer à la démarche, il suffit de vous inscrire sur la plateforme en ligne www.valais.ch/marque-entreprise-inscription. Un coach prendra ensuite contact avec vous pour le coaching personnalisé en entreprise. ■

La marque Valais Entreprise a été lancée comme projet d'économie positive pour valoriser les actions durables des entreprises qui la portent dans leur communication.

En tant que porteurs de la marque Valais Entreprise, vous bénéficiez des avantages suivants



Crédibilité.

- ✓ Démarche de durabilité reconnue aux niveaux cantonal et national.
- ✓ Auto-évaluation en ligne basée sur 23 critères de durabilité en lien avec l'Agenda 2030.
- ✓ Certificat qui démontre votre engagement.
- ✓ Pour les entreprises touristiques : reconnaissance Swisstainable level II – engaged.



Communauté.

- ✓ Communauté d'entreprises engagées.
- ✓ Opportunités de réseautage et rencontres.
- ✓ Outils de certification en ligne.



Promotion*.

- ✓ Mise en valeur des entreprises engagées lors de communications et événements officiels de Valais/Wallis Promotion.
- ✓ Intégration des entreprises engagées sur le site **valais.ch**

*En fonction des opportunités



Soutien.

- ✓ 50% des frais en coaching pris en charge.
- ✓ Coaching en entreprise et mise en place de mesures d'amélioration.
- ✓ Accompagnement pour la mise en valeur de la marque sur les canaux de communication institutionnelle.
- ✓ Mise à disposition du matériel promotionnel.

PORTRAITS DE DEUX ORGANISATIONS QUI PORTENT LA MARQUE VALAIS ENTREPRISE

TERRETAZ SA PARCS ET JARDINS

Fondée en 1929 et basée à Sion, l'entreprise Terretaz SA est l'une des principales entreprises paysagères de la région et a toujours visé la satisfaction de ses clients. En 2016, Nicolas Bonvin rachète et modernise l'entreprise avec de nouveaux locaux alimentés par l'énergie solaire.

Quelques actions concrètes :

L'entreprise utilise des véhicules électriques depuis 2021 et continue à renouveler sa flotte avec des options énergétiques vertes. La société privilégie les partenariats locaux pour réduire son empreinte carbone et optimise les déplacements de ses équipes. Un projet d'aménagement de 600 m² de panneaux solaires est prévu pour 2025-2026. De plus, le parc machine est constamment renouvelé avec des équipements électriques ou moins polluants, toujours dans une optique de durabilité.



MASSARY – AGENCE DE COMMUNICATION

Massary est une agence créative basée à Sierre. Elle est spécialisée dans les identités de marque, le design print et digital ainsi que les campagnes de communication.

Quelques actions concrètes :

L'entreprise favorise le télétravail et les transports doux pour réduire les émissions de CO₂. Elle collabore avec des imprimeries certifiées FSC® et utilise un hébergeur alimenté en énergie renouvelable. La gestion digitale et le tri des déchets ont permis de réduire les déchets non recyclables. L'entreprise prévoit également d'installer des panneaux solaires sur ses futurs bureaux. Elle aménagera des espaces verts autour de son bâtiment pour favoriser la faune et la flore locales.



CIMO veut réduire son empreinte carbone de 40 % d'ici 2030

INDUSTRIE | Directeur de CIMO depuis plus d'une année, Helge Huerkamp partage sa vision et les défis à venir.

Tribune économique

L'actuel directeur de CIMO Compagnie industrielle de Monthey SA, Helge Huerkamp, est un leader expérimenté et conscient des enjeux de sa fonction: « Mon rôle est de montrer les opportunités que peut saisir CIMO et créer un cadre pour atteindre nos objectifs. »

Depuis sa prise de fonction en mai 2023, il guide de manière visionnaire un grand acteur industriel qui offre des prestations à cinq entreprises présentes sur le site chimique de Monthey. « Nous sommes un peu l'organe vital du site, sans nos prestations et notre savoir-faire, les entreprises ne fonctionneraient pas de manière optimale », explique-t-il. En effet, CIMO produit les énergies nécessaires à l'industrie, assure la sécurité et la maintenance des équipements, puis excelle dans l'ingénierie et l'automation, le traitement des déchets, et la réalisation de prestations de constructions adaptées aux besoins des infrastructures de production. L'entreprise est également active dans la sécurité et la médecine du travail, dans l'environnement et l'analyse de l'air, des eaux et du sol.

Créer des synergies pour plus de compétitivité

Poumon du site industriel actuel, CIMO aspire à attirer davantage d'entreprises à bénéficier de ses prestations à haute valeur ajoutée. Pour Helge Huerkamp, l'objectif est de développer l'écosystème existant avec la création d'un parc industriel compétitif dans le Chablais.

Pour y parvenir, cet ingénieur en mécanique d'origine allemande peut se targuer d'une solide formation, et d'une expérience internationale. Durant sept ans au Canada, il mène une carrière dans l'industrie aéronautique, puis revient en Europe, en France et en Angleterre, avant de rejoindre la Suisse avec sa femme et ses trois enfants.

Alors consultant pour des sites industriels stratégiques, il prend la direction de CIMO avec une vision claire: « Il importe d'optimiser nos infrastructures pour donner envie à d'autres acteurs de s'installer sur le site. »

« En Suisse, la culture du travail et les valeurs humaines sont des atouts pour avancer ensemble. »

Helge Huerkamp, directeur de CIMO



Afin de pérenniser le site à long terme, l'ambition du directeur de CIMO se résume ainsi: « A l'avenir, plus d'entreprises doivent dépendre de notre savoir-faire et de nos infrastructures. Nous avons l'espace pour accueillir sur le site encore 4 ou 5 grands acteurs, et ainsi concrétiser ce projet de pôle industriel, à l'intérieur duquel chacun deviendrait plus compétitif ». Helvol SA est une des entreprises qui s'installera à Monthey prochainement. Elle est active dans la production de carburants à base d'huile végétale.





Le défi de la décarbonation du site industriel

L'efficacité énergétique est cruciale pour l'industrie et sa compétitivité. Helge Huerkamp en fait une priorité : « CIMO émet plus de 140 milles tonnes de CO₂ par année. Nous avons l'ambition de réduire notre empreinte carbone de 40 % d'ici 2030, avec des investissements entre 10 et 15 millions par année. » L'entreprise développe ainsi une stratégie de décarbonation sur plusieurs axes. En plus des aides fédérales, les soutiens prévus par la nouvelle loi sur l'électricité et la loi valaisanne sur le climat seront un atout pour y parvenir. Le directeur de CIMO et d'autres acteurs régionaux ont anticipé la réflexion : « Nous avons créé un *think tank*, soit un laboratoire d'idées et de réflexions pour réaliser des économies d'échelle et créer un véritable écosystème du Chablais. »

Ainsi, on apprend que la moitié du CO₂ produit pourrait être évitée grâce à des technologies connues, telles que l'installation de pompes à chaleur ou le traitement des eaux. De plus, tous les acteurs sur le site visent des économies d'énergie de l'ordre de 15 % d'ici 2040, simplement en misant sur plus de circularité. Grâce au savoir-faire de CIMO, de nombreux exemples d'écologie industrielle existent déjà, comme la revalorisation

de déchets produits sur le site et transformés en matière première à destination d'autres industries.

Miser sur l'innovation technologique

« Les entreprises du site chimique sont des enfants de CIBA et constituent une grande famille. Changer les mentalités et adopter de nouvelles solutions prendra du temps », confie le directeur. Il sait déjà s'entourer des compétences de chercheurs des hautes écoles pour accompagner cette transition et guider les investissements futurs de l'entreprise : « Nous ne sommes pas des experts, nous devons construire en confiance avec l'aide de tous nos partenaires économiques, scientifiques et politiques pour atteindre plus de durabilité. » Cette vision à long terme se concrétise pas à pas.

Déjà, un parc photovoltaïque est à l'étude sur le site. « Avec une surface de 65 000 m², il s'agira du plus grand parc en Suisse », se réjouit Helge Huerkamp.

Enfin, il insiste encore sur l'importance de l'image : « En Suisse, la culture du travail et les valeurs humaines sont des atouts pour avancer ensemble. » Ainsi, sa vision claire et son approche collaborative promettent un bel avenir : la création d'un pôle industriel plus compétitif, décarboné et innovant pour renforcer l'écosystème du Chablais. ■

OSER LA RECONVERSION PROFESSIONNELLE

Pour s'épanouir au travail

En quête de sens ou d'une meilleure qualité de vie, la moitié des actifs se posent la question d'une reconversion professionnelle durant leur parcours. Certains franchissent le pas, malgré l'investissement personnel, le coût financier et le risque d'échec. Stéphane Délez s'est lancé et témoigne.

Nathalie Montes
Journaliste RP

Les résultats de divers sondages rapportent que la moitié de la population active exprime le souhait de changer de métier, dont 38 % de jeunes cadres. Les personnes interrogées recherchent davantage d'épanouissement personnel, avec une appétence pour les métiers très portés sur l'humain, comme ceux du service à la personne ou encore le commerce de proximité. Selon l'OFS (Office fédéral de la statistique), 19,4 % des personnes qui exerçaient une activité professionnelle en Suisse en 2021 ont quitté leur poste de travail en l'espace d'un an. Une tendance qui se retrouve chez nos voisins européens. Autrement dit, ce que vous savez bien faire n'est pas forcément ce que vous aimez faire. Et si vous avez choisi votre métier lorsque vous aviez entre 15 et 19 ans, il semble probable que vous en changerez plusieurs fois au cours de votre vie.

Mais attention, prendre un nouveau départ professionnel n'est pas anodin, cela demande du temps, de l'argent, de la motivation et de la persévérance. De plus, la réorientation est souvent accueillie avec inquiétude ou scepticisme par l'entourage. Stéphane Délez, qui était cadre dans un groupe suisse depuis seize ans, en a fait l'expérience.

« Mon déclic vers le changement »

« Mes résultats étaient bons, je vivais dans une zone de confort avec une sécurité financière, de bons collègues et une hiérarchie qui m'accordait sa confiance, mais au fond, je ressentais un besoin de liberté. Une discussion sur un désaccord stratégique avec une apprentie a agi en déclencheur. Le lendemain, avec le soutien de mon épouse, je donnais ma lettre de départ, libéré. Des amis et des collaborateurs ont cherché à me dissuader. J'ai quand même effectué mes quatre mois de préavis avec application. »

Quand on sort du rôle d'employé pour devenir employeur, on s'aperçoit qu'on doit s'armer de patience avant de gagner de l'argent.

Les décisions impulsives semblent être sa marque de fabrique, car, à vingt ans déjà, il partait six mois à Bristol pour apprendre l'anglais, sur un coup de tête. Mais d'après ses proches, une des principales capacités de Stéphane est la créativité. En effet, s'il a commencé son parcours d'entrepreneur par l'événementiel, Stéphane a, déjà, en trois ans, créé deux nouvelles entreprises.

Enothèque et sports nautiques

« J'ai un ami qui cherchait un emplacement pour un chantier naval et qui m'a demandé si j'avais des relations dans ce milieu. En discutant pendant un repas, le soir même, j'ai trouvé son chantier naval et une base nautique pour moi, par la même occasion. J'ai ouvert SZ Booking Loisirs au Bouveret, une entreprise de sports nautiques et de location de bateaux. Quand je suis sur le lac, tout le monde voit le bon côté du travail : le soleil, l'eau, les bateaux, les cheveux au vent, pourtant il m'arrive de me lever aux aurores et je ne compte pas mes heures. » Quant

Stéphane Délez.





au projet de l'œnothèque, Stéphane l'a décidé une nuit, avec un ami encaveur qui lui faisait part de son souhait d'ouvrir un bar de dégustation. «Deux jours plus tard, nous avons le lieu, à Fully, explique-t-il, et avons décidé du nom Cave 23 en montant chez le notaire.»

La Cave 23 connaît un succès immédiat. Le secret? Les associés disent avoir énuméré tous les points négatifs recensés chez leurs concurrents de la région pour créer un lieu différent.

Les peurs de l'entrepreneur

Alors que Stéphane reconnaît que la sécurité financière pour sa famille représente un de ses besoins les plus importants, il avoue avoir dû faire face à ses peurs: «Pour la cave 23, nous avons décidé, avec mon associé, d'un montant d'investissement assez bas. Tout le projet a été réalisé en respectant ce budget. Après quelques mois, nous avons réinvesti les bénéfices dans la création d'une terrasse. Quand on sort du rôle d'employé pour devenir employeur, on s'aperçoit qu'on doit s'armer de patience avant de gagner de l'argent. Lors de mes premiers événements, il y a quelques années, je ne savais pas gérer les commandes alimentaires, surtout en ce qui concerne le frais. Je ne gagnais quasiment rien. Je ne l'ai pas vécu comme un échec, car depuis, j'ai appris.»

Oser sa reconversion

Le plus important, selon Stéphane, consiste à se lancer quand on rayonne d'une belle énergie. «Ne vous lancez

pas quand vous êtes en burnout. Changez plutôt de job et optez pour la reconversion ou l'entrepreneuriat dès que vous aurez retrouvé votre santé psychique. Quand on rayonne d'une énergie positive, on reste crédible, on inspire confiance.» Il confirme que, soit par protection, soit par jalousie, «une partie de l'entourage cherchera toujours à vous dissuader de vous lancer dans une nouvelle aventure.»

De toute évidence, en plus de son énergie, la richesse de son tissu relationnel a joué un rôle très important pour Stéphane. «J'éprouve un réel plaisir à être avec les gens, c'est une joie qui ne me demande pas d'effort. De ce fait, je prends des risques en proposant des offres originales et je remarque que cela inspire confiance.»

Fatigué, mais épanoui

À 47 ans, après trois années d'entrepreneuriat, le père de famille se dit parfois fatigué, mais ravi de ses choix. «En ce qui concerne la Cave 23, trouver les bons fournisseurs, cela demande du temps et de l'expérience. D'après mes calculs, dans une année, je devrais enfin me sentir plus confortable financièrement. Quant à la base nautique, son développement dépend de facteurs que je ne maîtrise pas, comme le soleil, le vent, et les conditions de navigation. Toujours est-il que je travaille avec envie et enthousiasme. Certes, je ne compte pas mes heures, mais heureusement j'aime ce que je fais.» À la question sur ses perspectives d'avenir, Stéphane rétorque en riant qu'il ne sait pas encore ce qu'il fera demain. ■

Planzer

VOTRE FUTUR SERVICE DE COLIS EN VALAIS



FAMILIAL

Le seul service de colis familial de Suisse.

DURABLE

Les colis parcourent la majeure partie du trajet en train, un mode de transport respectueux de l'environnement.

FLEXIBLE

Vous envoyez aussi des palettes ? Nous venons les chercher en même temps que vos colis.



« Une présence nationale et un ancrage régional »

Planzer une entreprise familiale et votre partenaire logistique en Suisse

Tribune économique

Le centre logistique de Planzer à Conthey, est stratégiquement situé au cœur du canton et directement relié au réseau ferroviaire. Sandy Pralong et Raphael Wullschleger, co-directeurs du site, nous présentent les activités de Planzer en Valais.

Combien de sites comptabilisez-vous en Suisse ?

Planzer compte plus de 6500 collaborateurs répartis sur 62 sites en Suisse et 10 à l'étranger, notamment en Italie, en Allemagne, en France et à Hong Kong. Présente dans 72 pays, l'entreprise reste toutefois fermement ancrée dans sa région depuis sa création par Max Planzer en 1936. En Valais, nos collaborateurs connaissent intimement leur région, et offrent ainsi un service de proximité exceptionnel.

Quatre voies de chemin de fer arrivent directement dans le centre Planzer ici à Conthey, quels avantages présente cet accès au rail ?

En effet, Planzer effectue 60 % de ses transports par rail, un mode de transport à faibles émissions, et 40 % par route. A titre d'exemple, une marchandise enlevée chez un de nos clients en Valais, pourra être livrée le lendemain au fond de l'Engadine, ce qui constitue un avantage compétitif non négligeable. Pour les livraisons urbaines en ville de Sion, nous privilégions l'utilisation d'un camion 100 % électrique.

En dehors du transport, assurez-vous aussi la logistique et l'entreposage pour vos clients professionnels ?

Le centre de Conthey offre 12100 m² d'espace de stockage et 10500 emplacements pour palettes, à température contrôlée, et adaptés à divers types de marchandises, comme des produits pharmaceutiques ou des vins fins.

Les encaveurs travaillent-ils avec vous ?

De nombreux producteurs et négociants en vin nous confient la gestion complète de leur logistique, du stockage à l'expédition, y compris les commandes au détail. L'expédition est principalement assurée par notre propre canal, Planzer Colis, avec lequel nous garantissons une livraison des colis d'un poids maximal de 30 kg dans toute la Suisse.

Le e-commerce est sur toutes les lèvres. Quelles sont les possibilités offertes par Planzer pour l'expédition des marchandises depuis une boutique en ligne ?

Grâce à une application téléchargeable, l'ensemble du processus est géré numériquement, avec un échange de données automatisé entre Planzer et le site web du commerçant. L'intégration directe, en un seul clic, avec des plateformes telles que Shopify, WooCommerce et Peppershop élimine le besoin de développer des interfaces supplémentaires.

Quels autres services moins connus des entrepreneurs proposez-vous ?

Planzer propose également la livraison et le montage de meubles et d'appareils électroménagers grâce au Planzer Home Service, spécialement conçu à cet effet. Avec notre service express de nuit Quali-Night, nous permettons une livraison rapide selon le principe du juste-à-temps. Commandée le soir même, la marchandise se trouve déjà sur le lieu d'utilisation avant le début du travail le lendemain matin. ■





Le Campus EPTM, prêt pour accueillir 1800 apprentis

FORMATION | À chaque rentrée, le Campus EPTM se prépare minutieusement pour accompagner ses apprentis, et relever de nouveaux défis. Rencontre avec son directeur Bernard Dayer, à cinq jours du début des cours.

Yannick Barillon
Journaliste RP

La semaine du 19 août, 1800 apprentis ont rejoint les trois sites du Campus EPTM : l'Ecole professionnelle technique et des métiers (EPTM) à Sion, l'Ecole professionnelle intercantonale de chimie (EPIC) à Monthey et le Centre de formation en technologie industrielle (CFTI) à Chippis. A quelques jours de cette rentrée, Bernard Dayer, directeur du campus, se dit prêt à accueillir les nouveaux arrivants avec un message de bienvenue : « Pour les premières années, je vais surtout les rassurer et les informer, car ils s'apprentent à vivre un changement de rythme important après le cycle d'orientation. Je féliciterai les plus avancés pour le chemin déjà parcouru, en les encourageant à poursuivre leur formation avec motivation. »

Un travail d'équipe en amont de la rentrée

Sept jours avant le début des cours, le collège de direction, composé de cinq membres, s'est réuni hors les murs à Morgins, pour préparer la séance des enseignants, et finaliser les derniers points stratégiques de cette nouvelle année scolaire. Aux secrétariats du Campus, les préparatifs battent leur plein, avec le déballage des cartons de matériel. « Chaque apprenti reçoit notamment un agenda contenant les informations pratiques et les règles à respecter dans le cadre scolaire et professionnel », précise le directeur. Pour lui, c'est une manière de responsabiliser les jeunes, et de leur faire prendre conscience de leur engagement : « Ils ont choisi d'apprendre, et nous les accompagnons en nous remettant constamment en question. » A noter que chaque année, en plus des cours en dual et dans le cadre de l'Ecole des Métiers, l'EPTM engage 66 ap-

prentis dans les quatre métiers techniques enseignés à Sion (automaticiens, électroniciens, informaticiens et dessinateurs-constructeurs industriels).

Une planification des cours complexe

« Définir la grille des programmes, arrêter les horaires de cours et répartir les classes, c'est un peu comme un sudoku », confie Bernard Dayer. Pour le directeur, c'est la période où il y a le plus de surprises, notamment avec les apprentis sans contrat qui se manifestent souvent la première semaine. Cela oblige l'administration à ajuster le nombre de classes en fonction des effectifs, et à chercher de nouveaux enseignants. De plus, selon les ordonnances et les plans de formation fédéraux, l'enseignement évolue vers une valorisation des compétences opérationnelles. Membre de la direction et chef de Section Maturité/Électricité au campus, Patrick Genoud précise: « Les matières enseignées sont organisées pour favoriser une formation la plus adaptée possible à la réalité du travail en entreprise. » Cette évolution renforce le besoin de formation et le nombre d'enseignants par module, impactant l'organisation des cours. Actuellement le campus compte 280 enseignants, pour environ 120 équivalents plein temps (EPT).

Début d'une formation continue sur l'IA

Pour relever ces défis, les valeurs du Campus EPTM, telles que le respect de l'humain et la collaboration interdisciplinaire, jouent un rôle crucial. Transmettre un savoir pour l'avenir, c'est s'adapter constamment aux

nouvelles technologies et définir ensemble les besoins de chacun. Patrick Genoud confie: « Les enseignants sont motivés, car il y a toujours de nouveaux projets et de nouvelles compétences à acquérir. » D'ailleurs, cette

« Nous devons accepter le changement et nous mettre constamment à niveau pour les étudiants, surtout en informatique où la demande d'apprentissage explose. »

Bernard Dayer



année, une formation continue interne sur l'utilisation des outils de l'intelligence artificielle sera dispensée à tous les enseignants. « Nous souhaitons les inciter à comprendre et à utiliser ces outils pour préparer et dispenser leurs cours de manière optimale », explique le directeur du campus. Cet ingénieur et ancien entrepreneur est convaincu: « Nous devons accepter le changement et nous mettre constamment à niveau pour les étudiants, surtout en informatique où la demande d'apprentissage explose. » Un professeur de l'EPTM, également employé de l'IDIAP de Martigny, assumera le rôle de formateur pour les enseignants. Par ailleurs, le campus assure des formations continues régulières pour maintenir et renforcer les connaissances techniques des enseignants.



La tec-bat sera présente lors de
Your Challenge au CERM à Martigny,
du 4 au 9 février 2025

www.tec-bat.ch

tec  bat



Des cuisines pour chaque style et chaque budget

Sanitas Troesch SA | Rue du Manège 1 | 3960 Sierre
Tél. +41 27 452 35 80 | sanitastroesch.ch

Sanitas Troesch SA | Zone Industrielle de l'Épine 1 | 1868 Collombey
Tél. +41 24 473 21 21 | sanitastroesch.ch

Salle de bains. Cuisine. Vie.





Lancement d'une filière de maturité professionnelle

L'un des grands défis de cette rentrée pour le Campus EPTM est d'accueillir les onze étudiants sélectionnés pour la nouvelle maturité professionnelle post-CFC, avec orientation «Technique, architecture et sciences de la vie». Cette formation de deux ans en *blended learning*, unique en Suisse romande, permet aux titulaires d'un CFC de concilier une activité en entreprise avec leur formation à l'EPTM, puis pour la plupart, de poursuivre leurs études dans une haute école spécialisée. «C'est une formidable opportunité pour les jeunes, et pour les patrons qui regrettaient de voir partir leurs apprentis bien formés après quatre ans», souligne Patrick Genoud, responsable de cette nouvelle filière. Les étudiants suivront les cours à mi-temps: un jour complet à l'école, puis une demi-journée et deux soirées de formation à distance. Une salle de classe a été spécifiquement aménagée pour cet enseignement à distance, équipée de moyens informatiques adaptés, précise Patrick Genoud. Pour l'heure, cinq professeurs volontaires ont été formés pour répondre à cette demande dès la rentrée.

Accompagner et renforcer le bien-être des élèves

La direction met un point d'honneur à l'innovation et au numérique au cœur de l'école professionnelle. Toutefois, elle rappelle l'importance d'une prise en charge équitable de chaque apprenti et d'éviter les ruptures de formation. A cet effet, du temps est mis à disposition des enseignants pour accompagner les jeunes dans leur transition de l'école obligatoire à la formation professionnelle. «Cette année, nous avons aussi ren-

forcé l'encadrement des jeunes, avec un service de médiation qui compte désormais six médiateurs à disposition. Nous prenons très au sérieux la santé psychique des élèves», confie Bernard Dayer. Les cours de sport obligatoires du campus ont également été enrichis avec des informations sur la santé générale, et sur la sécurité au travail. Tous les responsables sont en outre chargés de veiller à la sécurité des machines dans les ateliers et les laboratoires de l'école.

«Les matières enseignées sont organisées pour favoriser une formation la plus adaptée possible à la réalité du travail en entreprise.»

Patrick Genoud



Autant de défis qui motivent le directeur et son équipe à investir toute leur énergie au service de la formation professionnelle et de sa promotion: «Nous devons regarder vers l'avenir, nous adapter et reconnaître ce que les jeunes ont à nous apporter. Leur manière de voir le monde est à la fois différente et inspirante. Enfin, travailler avec eux, c'est aussi rester jeune», conclut Bernard Dayer. ■

Publicité



BTA SA

La maison constitue le lieu où l'on se sent bien et où l'on passe du temps avec ses proches.

Voilà pourquoi, avec notre fournisseur **STOBAG**, nous vous proposons des produits qui rendent Votre espace de vie encore plus agréable.

027 323 67 00
Route d'Aproz 6A, 1950 Sion

UN APPRENTI, UNE PROFESSION

Félicien rêve de devenir dépanneur

Il entame sa quatrième année d'apprentissage d'installateur électricien chez Bühler Entreprises Monthey (BEM). Félicien Daves revient sur un parcours de formation varié et sur les opportunités pratiques de son métier.

Yannick Barillon
Journaliste RP

«C'était une idée fixe, depuis tout petit, je voulais devenir dépanneur», confie ce jeune homme de 18 ans. Inspiré par son père maçon et bricoleur, un cousin lui a conseillé de commencer par un apprentissage d'électricien. Curieux et perfectionniste, il effectue un stage de charpentier, mais travailler le bois lui plait moins. Un stage chez Grau Électricité l'a conforté dans son choix. Après un test d'aptitude, il commence en 2021 son apprentissage d'électricien installateur chez Bühler Entreprises Monthey.

Des bases du métier à la gestion de projets

«Dès la première année, je n'avais pas les mains dans les poches, et j'ai tout de suite accroché», se souvient Félicien. La première semaine, il apprend les bases de l'électricité et les différents matériaux utilisés. Observer ses collègues plus expérimentés était crucial. Rapidement autonome et doué, Félicien se voit confier de petits travaux: «Je montais des prises, une lampe ou des interrupteurs puis je tirais des câbles.» En parallèle, les cours théoriques accompagnent sa formation. Dès la deuxième année, il intervient sur des chantiers plus conséquents et gagne en confiance. «J'ai commencé à faire du gainage, à travailler sur des chaufferies, et à câbler des tableaux électriques.»

«C'était une maison à Muraz. J'ai géré le contact client, conçu et créé le tableau électrique, planifié, et coordonné les travaux avec d'autres artisans, puis installé tous les appareils électriques.»

Félicien Daves

Une envie d'apprendre comblée par l'entreprise

BEM offre à ses apprentis la possibilité de faire des stages internes dans différents secteurs de l'électricité, une chance pour se perfectionner. Pour Félicien, un mini-stage aux tableaux électriques a été enrichissant pour avancer dans des travaux de rénovation. En revanche, le secteur industriel l'a moins captivé: «Cette partie moins connue du métier où l'on intervient sur de grosses machines ne m'a pas vraiment intéressé.» Dernier secteur à explorer, les panneaux solaires. «J'ai fait six mois de stage et appris de nouvelles compétences,



YANNICK BARILLON



YANNICK BARILLON

comme le meulage des tuiles, la pose de crochets ou de panneaux. J'ai beaucoup aimé travailler en extérieur, c'était totalement différent. »

Consolider ses acquis et vivre son rêve

Félicien se souvient d'un projet de rénovation confié par son patron en troisième année d'apprentissage. « C'était une maison à Muraz. J'ai géré le contact client, conçu et créé le tableau électrique, planifié, et coordonné les travaux avec d'autres artisans, puis installé tous les appareils électriques. » Cette expérience, tout comme sa participation au championnat valaisan d'installateurs électriciens en 2023, a été formatrice. « J'ai voulu anticiper le stress et la gestion du temps pour l'examen de fin d'apprentissage », raconte-t-il. Sa dernière année sera consacrée à consolider son savoir-faire. « J'aimerais encore percevoir le travail sur le réseau, par un stage-découverte aux CFF ou à l'AOMC à Monthey, mais je garde mon rêve de dépanner les gens pour changer un frigo, réparer un lave-vaisselle ou une prise brûlée. » Pour lui, le métier d'installateur électricien est une bonne école pour l'avenir : « Ce que j'ai appris peut m'être utile tous les jours. » ■

INSTALLATEUR-ÉLECTRICIEN : POURQUOI J'AIME MON MÉTIER ?

- J'aime la précision et le travail soigné.
- Le contact avec la clientèle est gratifiant.
- Notre savoir-faire est utile au quotidien.
- Les domaines d'interventions sont variés.
- Il allie réflexion, planification et réalisation.
- La possibilité de travailler seul ou en équipe.
- Il se pratique tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Félicien Daves
apprenti 4^e année
(2024/2025)

C'est plus direct quand on est moins distant !

3 mois offerts*



* Offre soumise à conditions

Les produits business! de net+ sont distribués par :
Genedis, Sinergy, net+ Entremont et OIKEN.

0848 530 540 | business.netplus.ch



business!
net+

Un hôtel connecté pour un séjour tout confort

À Champex-Lac, l'emblématique Hôtel du Glacier a fait le choix des produits multimédias business de net+ Entremont. Pour le bonheur de sa clientèle et de son gérant, Adrien Biselx.

Signature

La riche histoire de l'Hôtel du Glacier s'écrit depuis la fin du XIX^e siècle. Depuis près de 130 ans, la famille Biselx y accueille des touristes de tous horizons. À coup de rénovations et de transformations, l'établissement obtient ses galons d'hôtel 3 étoiles en 1985, pour fêter son centenaire. En 2020, après quatorze années passées dans le domaine bancaire, Adrien Biselx rejoint l'aventure. Ce représentant de la cinquième génération apprend durant trois ans les rouages du métier aux côtés de ses parents Isabelle et Yves. «C'est une fierté de perpétuer la tradition familiale, déclare le gérant des lieux. L'hôtellerie fait partie de mes gènes.»

**«Avec net+ Entremont, j'ai été servi !
Leurs produits, leurs prix et leur service
client sont au top !»**

Adrien Biselx

L'été, la saison reine

Les 29 chambres de l'hôtel ne désemplassent pas durant les mois de juillet à octobre. Situé sur le passage du tour du Mont-Blanc, Champex-Lac attire en été une clientèle internationale, comme le confirme Adrien Biselx : «Nos hôtes viennent des quatre coins du monde. Ils sont sous le charme de notre station, qui a su conserver toute son authenticité.» Pour rendre leur séjour inoubliable, l'hôtel a étoffé ses prestations avec l'ouverture d'un espace wellness, propice à la relaxation après une journée de randonnée ou de ski.

Le Wi-Fi à tous les étages

Si le confort passe par le bien-être et la qualité de l'accueil, il passe aussi par les services offerts en matière de connectivité. Parmi eux, l'indispensable Wi-Fi. «Nos clients souhaitent une connexion performante, notamment pour des



Représentant de la cinquième génération de la famille Biselx, Adrien est à la tête de l'Hôtel du Glacier depuis 2023.

échanges vidéos avec leurs proches.» Un constat qui a poussé Adrien Biselx à prendre contact avec net+ Entremont, le spécialiste local du multimédia. «Je n'étais pas satisfait de mon ancien opérateur. Leur service support n'était pas réactif et je recevais les plaintes de mes clients sur la mauvaise qualité du réseau.» Des soucis qui font désormais partie du passé ! Sur les conseils de net+ Entremont, il équipe son hôtel de la solution Plume Workpass. Installés à des endroits stratégiques, une dizaine de relais Wi-Fi garantissent un signal dans tous les recoins des trois étages de l'établissement. «Mes clients peuvent se connecter simplement en quelques secondes, et je bénéficie également d'un réseau privé, ce qui est un plus pour la sécurité.»

Support et prix au top

Adrien Biselx opte également pour une solution de téléphonie professionnelle avec un central virtuel ainsi que pour une box TV installée dans le salon principal. Et cerise sur le gâteau, l'Hôtel du Glacier est raccordé à la fibre optique. «Avec net+ Entremont, j'ai été servi ! Leurs produits, leurs prix et leur service client sont au top ! C'est appréciable de collaborer avec de tels prestataires de proximité, compétents, réactifs et sympathiques.» ■

 **business! net+**

0848 530 540 | business.netplus.ch

SECTEUR BOULANGERS-PÂTISSIERS

Des solutions pratiques pour une gestion client innovante

En tant que boulanger-pâtissier, vous êtes fier de votre savoir-faire artisanal et de la qualité de vos produits. Mais saviez-vous que l'intelligence artificielle (IA) peut vous aider à améliorer votre gestion client et à développer votre entreprise ? Découvrons ensemble comment l'IA peut vous assister dans votre métier, de la production à la vente.

Fabrice Deriaz

Streams SA

Qu'est-ce que l'IA dans la gestion client ?

L'IA, c'est simplement des programmes informatiques capables d'analyser des données et de prendre des décisions pour améliorer vos interactions avec les clients. Pour une boulangerie-pâtisserie, cela peut se traduire par une meilleure anticipation des ventes, une personnalisation des offres, et une optimisation du service client.

Avantages pour votre boulangerie-pâtisserie :

1. Prédiction précise des ventes
2. Réduction du gaspillage
3. Personnalisation des offres
4. Amélioration du service client
5. Optimisation de la production

Voici quelques applications concrètes pour les boulangers-pâtisseries, sur lesquelles nous pouvons vous accompagner et conseiller.

1. Prédiction des ventes et gestion des stocks

Exemple : Votre boulangerie à Sion souhaite optimiser sa production quotidienne.

Fonctionnement

- L'IA analyse vos historiques de ventes, les événements locaux, et même la météo.
- Elle prédit la demande pour chaque produit, jour par jour.
- Vous ajustez votre production en conséquence, réduisant ainsi le gaspillage.

Application réelle : Une boulangerie peut ainsi réduire son gaspillage de 15-25 % et augmenter ses ventes de 10 % en utilisant un système de prédiction basé sur l'IA.

2. Personnalisation des offres client

Exemple : Vous souhaitez fidéliser vos clients en leur proposant des offres sur mesure.

Fonctionnement

- L'IA analyse les achats précédents de chaque client.
- Elle identifie leurs préférences (pain aux céréales, croissants, gâteaux spécifiques).
- Vous envoyez des offres personnalisées par SMS ou e-mail (par exemple, une réduction sur leur pâtisserie préférée pour leur anniversaire).

Application réelle : Une pâtisserie peut ainsi augmenter son taux de fidélisation client d'environ 30 % grâce à des offres personnalisées basées sur l'IA.

L'IA n'est pas là pour remplacer votre expertise de boulanger-pâtissier ni celle de dirigeant d'entreprise, mais pour la compléter.

3. Chatbot pour les commandes en ligne

Exemple : Vous voulez faciliter les commandes en ligne pour vos clients.

Fonctionnement

- Un chatbot sur votre site web ou votre page Facebook/Instagram peut prendre les commandes 24 h / 24.
- Il répond aux questions sur les ingrédients, les allergènes, ou les délais de commande.
- Les commandes sont automatiquement enregistrées dans votre système.

Application réelle : Une boulangerie peut ainsi augmenter ses commandes en ligne de 20 % à 40 % après l'implémentation d'un chatbot.



Image générée par l'intelligence artificielle.

4. Optimisation des recettes et innovation produit

Exemple: Vous cherchez à créer de nouveaux produits qui plairont à vos clients.

Fonctionnement

- L'IA analyse les tendances du marché, les préférences de vos clients, et même les commentaires sur les réseaux sociaux.
- Elle suggère de nouvelles combinaisons d'ingrédients ou des variations de recettes existantes.
- Vous gardez le contrôle créatif tout en bénéficiant de Consumer Insights basés sur les données.

Application réelle: Une pâtisserie innovante lance une gamme de pâtisseries «fusion» inspirée par l'IA, augmentant ses ventes de 20 %.

Comment commencer avec l'IA dans votre boulangerie-pâtisserie

1. Identifiez vos besoins: Réfléchissez à ce qui pourrait le plus bénéficier à votre entreprise (réduction du gaspillage, amélioration des ventes, etc.).
2. Commencez petit: Choisissez une application simple, comme un système de prévision des ventes.
3. Choisissez des solutions adaptées: Optez pour des outils conçus pour la taille de votre entreprise, souvent plus abordables et faciles à utiliser.
4. Formez votre équipe: Assurez-vous que vos employés comprennent et savent utiliser les nouveaux outils.

5. Respectez la réglementation: Veillez à ce que toute solution choisie soit conforme aux lois suisses sur la protection des données.

Streams SA conseille, assiste et forme les dirigeants de PME en Suisse romande et leurs équipes dans le domaine de l'IA. Nous pouvons ainsi vous conseiller sur les meilleures applications de l'IA et vous assister dans son implémentation. Nous avons aussi une solution pour mieux comprendre les tendances du marché et nous proposons un programme de Consumer Insights à prix abordable pour les petites et moyennes entreprises, générant ainsi un plan d'action clair pour votre innovation.

L'IA n'est pas là pour remplacer votre expertise de boulanger-pâtissier ni celle de dirigeant d'entreprise, mais pour la compléter. Elle vous permet de vous concentrer sur ce que vous faites de mieux - créer de délicieux produits - tout en optimisant votre gestion client et votre efficacité opérationnelle. En adoptant progressivement ces technologies, vous pouvez non seulement améliorer la satisfaction de vos clients, mais aussi augmenter vos ventes et réduire vos coûts.

Contactez-nous à fabrice@streamssa.com et nous nous ferons un plaisir de venir à votre rencontre pour discuter de vos projets d'utilisation de l'IA au sein de votre entreprise. ■

L'ASSURANCE QUI VOUS PROTÈGE

Que vous partiez à l'aventure ou assistiez à un concert inoubliable, **notre assurance voyage** vous protège contre les annulations, retards de vol, pertes de bagages, urgences médicales et bien plus encore. Profitez de vos loisirs sans vous soucier des imprévus !



***La Chambre Valaisanne des Agents
Généraux d'Assurances s'engage !***

Avec plus de 500 collaborateurs et 60 apprentis, les Agents Généraux d'Assurances Valaisans sont à même de vous conseiller et vous proposer une couverture adaptée à vos besoins. Particuliers, entreprises ou collectivités publiques, l'expertise de nos spécialistes, notre fidélité et notre implantation géographique dans tout le canton sont des gages de crédibilité et de confiance.

Assurez-vous contre les imprévus ! www.cvaga.ch / info@cvaga.ch

Fondée en 1940, la **Chambre Valaisanne des Agents Généraux d'Assurances** (CVAGA) compte actuellement 19 membres représentant 10 compagnies d'assurances.

Nous participons activement au développement du canton du Valais en apportant notre compétence, notre conseil et notre savoir-faire en matière d'assurances aussi bien auprès des autorités politiques (canton et communes), des chefs d'entreprises (de l'indépendant à la multinationale en passant par la PME) ainsi que des particuliers.

Vous avez besoin de conseils, nous sommes à votre écoute ! www.cvaga.ch / info@cvaga.ch



« Ne laissez pas dormir votre argent »

Le droit au retrait de son avoir de prévoyance existe dans le cas de diverses situations professionnelles et de vie. Zoom sur le thème du libre passage avec David Charles, responsable du développement commercial LPP Suisse romande auprès du Groupe Mutuel.

Jean-Christophe Aeschlimann
Groupe Mutuel

Diverses situations ouvrent le droit au retrait de son avoir de prévoyance, et cela pour le déposer sur un compte de libre passage. Lesquelles ?

Je citerais six situations :

- interruption d'activité lucrative sans nouvel emploi;
- retraite anticipée ou fin d'activité professionnelle;
- début d'une activité lucrative indépendante;
- réception d'un avoir du 2^e pilier dans le cas d'un divorce;
- interruption d'activité lucrative durant une certaine période;
- départ définitif de Suisse.

A quel moment ma prestation devient éligible pour un compte de libre passage ?

Le recours à une fondation de libre passage s'impose lorsque le transfert de votre capital de prévoyance (LPP) vers une nouvelle institution de prévoyance ne peut se faire ou que partiellement, notamment en cas d'interruption de l'activité lucrative auprès de son employeur (reprise d'une formation, expatriation, chômage), de début d'une activité indépendante, de divorce ou de départ définitif à l'étranger.

Puis-je placer ma prestation de libre passage dans des titres ?

En effet, ne laissez pas dormir votre argent, optez plutôt pour notre solution de libre passage investie. Si l'on privilégie un horizon de placement long, il convient d'envisager de placer les avoirs de la caisse de pensions dans des fonds. Ces solutions de placement en titres présentent l'avantage que leur rendement est très probablement supérieur à celui des solutions classiques; mais ils vous exposent aussi à des risques de fluctuation. A cet effet, nous avons mis en place une plateforme 100 % digitale où l'assuré a accès en tout temps à ses données et à l'évolution de son portefeuille. Pour placer votre

avoir de libre passage de manière rentable, mieux vaut choisir un horizon de placement de plusieurs années.

Les performances de nos 5 stratégies de placement que nous avons sélectionnées avec le Groupe Mutuel Asset Management ont réalisé d'excellentes performances. Vous pouvez télécharger les factsheets de nos stratégies sur notre site internet, pour de plus amples informations.

Quel bilan tirez-vous une année après le lancement de solutions innovantes dans le domaine du libre passage, en particulier votre plateforme digitale ?

Nous sommes très fiers des résultats obtenus et du succès en si peu de temps. Grâce à l'élargissement de nos partenaires financiers et à la promotion de ce produit, nous avons pu développer la fondation et augmenter considérablement ses avoirs de prévoyance sous gestion en seulement 9 mois, soit de mars à fin décembre 2023. On peut encore constater que la progression continue et son succès sur la même tendance pour l'année 2024, puisque depuis le début de l'année jusqu'à ce jour, nous avons enregistré l'arrivée d'une fortune de libre passage de plus 50 millions de francs, en à peine 6 mois. ■

DAVID CHARLES

Actif au sein du Relationship management du Groupe Mutuel, David Charles est chargé de soutenir l'activité commerciale de toutes les solutions de prévoyance. Au bénéfice d'une longue expérience dans le domaine du 2^e pilier acquise dès 1992, il a œuvré dans toutes les activités de la prévoyance. Au Groupe Mutuel, ses conseils avisés s'adressent aux sociétés de courtage, aux instituts bancaires et/ou de gestion de fortune, mais également aux assurés et aux entreprises qui souhaitent associer la gestion de fortune à l'évolution de leur prévoyance. N'hésitez à nous contacter pour toutes demandes d'informations, questions ou demandes d'offre au 0848 803 111 ou via notre site internet www.groupepmutuel.ch/

**CRÉATION & CONCEPTION
d'agencements d'intérieur
et de cuisines**

Ballerina
Küchen 



Route du Levant 106, CH-1920 Martigny
Sortie autoroute Martigny Expos

027 722 90 20 – rebord-agencements.com

SETELEC 
ET LE COURANT PASSE

**Votre installateur solaire
et électricien de proximité**



- 75 collaborateurs-trices
- Compétences multiples
- Dépannage 7j/7 24h/24

«Des solutions adaptées
à vos besoins, pour
une relation de confiance»

Stéphane Haefliger, directeur

Chemin des Rottes 27
1907 Saxon

Route de la Télécabine 12
1997 Haute-Nendaz

027 744 38 00
info@setelec.ch
www.setelec.ch

Votre annonce aurait été lue ici !

**Alors cet emplacement
vous intéresse ?**

Contactez-nous et
communiquez au travers
de la Tribune économique

Impressum

ÉDITEUR

UVAM - Union valaisanne des arts et métiers

Rue de la Dent-Blanche 8, 1950 Sion

Périodicité : trimestrielle

Abonnement : Fr. 35.- par année

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

T 027 322 43 85 - F 027 322 24 84

www.uvam-vs.ch

Marcel Delasoie, secrétaire général

D 027 322 43 82

marcel.delasoie@uvam-vs.ch

ÉDITION - ADMINISTRATION

Romy Hintz, secrétaire générale adjointe

D 027 322 43 84

romy.hintz@uvam-vs.ch

CONCEPTION - RÉDACTION

Xavier Saillen

D 027 322 43 86

tribune@uvam-vs.ch

Yannick Barillon, journaliste RP

Nathalie Montes, journaliste RP

PUBLICITÉ

Myriam Delasoie

M 078 830 61 91 - myriam@uvam-vs.ch

La Tribune économique est imprimée sur du papier certifié FSC (Forest Stewardship Council® - Papier fabriqué à partir de fibres de bois provenant de sources responsables); la couverture sur du couché demi-mat extra-blanc 200 g/m² et l'intérieur sur du couché mat blanc 90 g/m².

© Copyright UVAM/WGV - Tribune économique

La reproduction, même partielle, des textes et illustrations n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction et l'indication de la source.

Les opinions exprimées dans les publiereportages de la Tribune économique n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la rédaction ou de l'Union valaisanne des arts et métiers (UVAM).

pemsa[®]
l'intérim en fixe

**DE MARTIGNY À BRIG,
BÂTISSONS DES ÉQUIPES
PERFORMANTES**



info@pemsa.ch
027 303 46 80

Bienvenue Chez Vous



Banque Cantonale
du Valais

On se fait confiance
au quotidien.

bcvs.ch

